Belgian Local Elections Study

Enquête sortie des urnes 2018

Rapport RTBF et Le Vif

Janvier 2019

Introduction

Le projet '*Belgian Local Elections Study*' est un projet interuniversitaire réalisé à l'occasion des élections communales et provinciales du 14 octobre 2018.

Ce projet vise à accroître la connaissance et la compréhension des schémas et dynamiques locaux de du comportement électoral en Belgique. Il se penche sur les questions de comportement électoral et des motivations de vote pour des listes et/ou des candidats (un ou plusieurs) lors les élections communales (et les compare dans une certaine mesure aux scrutins provinciaux et fédéraux). Il comprend également un certain nombre de facteurs explicatifs des variations observées entre les communes et entre les catégories d'électeurs.

Pour étudier ces questions, ce projet recourt à la technique de l'enquête dite 'sortie des urnes', c'est-à-dire une enquête réalisée auprès d'électeurs issus des communes sélectionnées juste après qu'ils aient quitté le bureau de vote. Contrairement aux sondages réalisés quelques jours ou semaines après le scrutin, cette technique est préférée car elle réduit les éventuelles erreurs ou biais liés à la mémoire de l'électeur.rice. L'objectif de l'enquête sortie des urnes n'est pas de prédire le succès des listes et/ou des candidats dans certaines communes lors de la soirée électorale, mais bien de constituer un échantillon d'électeurs représentatif de tout le pays.

Une telle enquête sortie des urnes n'est possible que dans le cadre d'une coopération interuniversitaire. Le projet réunit donc des politologues issus des trois régions de Belgique au sein d'un consortium. Cela concerne ainsi des chercheurs de l'*Universiteit Gent* (qui a également coordonné le projet), *Universiteit Antwerpen*, *Universiteit Hasselt*, *Vrije Universiteit Brussel, Université Libre de Bruxelles, Université Catholique de Louvain* et *Université de Namur*[1].

Les comités d'éthique de ces institutions universitaires ont remis leur avis et donné leurs autorisations pour l'enquête sortie des urnes. Une attention particulière a été accordée au bon déroulement du vote et à la vie privée des électeurs.

L'enquête sortie des urnes repose sur deux outils de recherche. Tout d'abord, un bulletin de vote fictif. Le but est de répliquer le vote effectif basé sur le bulletin papier ou sur l'écran réalisé par l'électeur dans l'isoloir. Cet instrument est particulièrement adapté à l'étude du comportement des voix de préférence. Ensuite, les électeurs ont répondu à un questionnaire composé de 34 questions.

L'enquête a été effectuée dans 45 communes de Belgique. Un ou plusieurs bureaux de vote ont été sélectionnés dans chacune de ces communes. Dans chacun de ces bureaux de vote, une équipe de deux enquêteurs s'est approchée de l'électeur sortant du bureau de vote. Ils l'ont fait pendant toute la période d'ouverture du bureau de vote et selon un rythme permettant une sélection aléatoire des électeurs. Cela nous a permis d'aboutir à un échantillon représentatif au niveau national de 4087 électeurs interrogés[2]. Les analyses ont été pondérées par genre, région et catégorie d'âge.

[1] Avec comme chercheurs principaux: Prof. dr. Kristof Steyvers (UGent), Prof. dr. Peter Thijssen (UA), Prof. dr. Johan Ackaert (Uhasselt), Prof. dr. Silvia Erzeel (VUB), Prof. dr. Jean-Benoit Pilet (ULB), Prof. dr. Min Reuchamps (UCLouvain) et Prof. dr. Jérémy Dodeigne (UNamur). Avec comme gestionnaires de projet: Dr. Tom Verthé et Dr. Régis Dandoy (tous deux UGent). Plusieurs chercheurs principaux et/ou membres de leur équipe de recherche avaient déjà acquis de l'expérience en matière d'organisation et de réalisation d'une enquête sortie des urnes dans le cadre des élections communales et provinciales de 2012 (IAP PartiRep Exit-Poll 2012).

[2] Il s'agit du nombre d'électeurs qui ont accepté de répondre à l'enquête et qui ont effectivement rempli le bulletin de vote fictif. Il fait référence à l'échantillon national des bureaux de vote sélectionnés dans les communes. Des bureaux de vote supplémentaires ont été inclus dans six communes, en vue d'obtenir un échantillon supplémentaire des électeurs issus de l'immigration. L'inclusion de ces bureaux de vote

Les détails plus spécifiques relatifs à la conception et la mise en œuvre de ce projet sont disponibles dans l'annexe technique du présent rapport.

Ce rapport propose une première exploration des données collectées. Les thèmes suivants sont analysés:
1. Le profil des électeurs par parti / liste
2. Le vote différentié, et le comportement électoral loyal ou volatile
3. Questions en lien avec la représentation
4. Questions en lien avec la démocratie

additionnels augmente le nombre d'électeurs à 4496. Toutefois, les analyses présentées dans ce rapport ne concernent que l'échantillon national.

Thématique 1. Le profil des électeurs

- Cette thématique traite du **profil** des électeurs pour les **différentes listes**.
    - Nous proposons tout d'abord une description sociodémographique des électeurs des différentes listes selon leur **genre, âge, niveau d'éducation et nationalité**.
    - Ensuite, nous accordons une attention particulière à l'auto-positionnement **gauche-droite** des électeurs de ces listes. Nous avons également examiné cet auto-positionnement en fonction du **degré d'urbanisation** des municipalités sélectionnées et dans lesquelles les électeurs ont voté.
    - Nous examinons ensuite dans quelle mesure les différentes listes ont séduit les **nouveaux électeurs** par rapport aux électeurs expérimentés (soit ceux ayant déjà voté avant 2018).
    - Enfin, nous analysons le **revenu moyen** des électeurs des différentes listes.
- Nous utilisons un **bulletin de vote fictif** (voir l'introduction et l'annexe technique) pour relier les électeurs aux listes correspondantes en fonction d'un **système de codage**.
    - Les données ainsi récoltées nous permettent d'abord de distinguer les électeurs des (différentes) listes nationales (à savoir les sections locales des partis nationaux) de celles des alliances électorales et des listes locales. Nous analysons également le profil des électeurs qui ont exprimé un vote blanc ou non-valable (ci-dessous regroupés sous l'étiquette 'vote blanc').
    - Les électeurs sont présentés par groupe linguistique. En Région de Bruxelles-Capitale, nous avons donc relié les électeurs à un groupe linguistique en fonction de la langue dans laquelle ils ont choisi de répondre à notre questionnaire.[3]
- Les analyses sont effectuées pour l'**ensemble l'échantillon en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre**. Nous distinguons toutefois les résultats en fonction du **choix de la langue** des électeurs néerlandophones et francophones.
- Les données sont **pondérées** par genre, région et âge.
- Pour chaque liste (ou vote blanc), nous indiquons les **chiffres effectifs** et les **pourcentages** (arrondis en nombres entiers) dans les catégories des variables analysées. Nous utilisons également des **moyennes** et des **écarts types**. Précédées par la catégorie 'vote blanc', les listes sont classées par ordre alphabétique en commençant par les listes nationales et suivies par les cartels et les listes locales.
- Sous chaque tableau, le taux de significativité statistique est indiqué pour un certain nombre de variables utilisées.[4] Nous comparons toujours la distribution par liste avec l'ensemble de l'échantillon. Cela nous permet d'affirmer en termes généraux si certaines caractéristiques vont de pair avec le choix de la liste par l'électeur (ou plutôt si elles sont distribuées équitablement quel que soit leur choix). Cela ne nous permet pas d'effectuer cette affirmation pour chaque liste séparément.

[3] Les électeurs de toutes les listes indépendantes mais avec un numéro national protégé sont attribués au parti correspondant. Les électeurs de toutes les listes indépendantes sans un tel numéro sont attribués à la catégorie des listes locales. Il y a néanmoins deux exceptions. Par exemple, nous considérons les électeurs des alliances électorales composées exclusivement de partis nationaux comme une catégorie distincte (y compris quand la liste disposait d'un numéro national protégé). Dans notre échantillon, ce phénomène se produit uniquement en Flandre. À Bruxelles, la répartition est faite en fonction du choix de langue du répondant au début de l'enquête sortie des urnes. Par exemple, les électeurs néerlandophones ayant indiqué qu'ils ont voté pour la liste MR-Open Vld seront placés dans la colonne Open Vld.

[4] Ce taux exprime la marge d'erreur des distributions dans l'échantillon. Nous identifions les distributions non-significatives avec *ns*. Dans le cas de distributions significatives, nous distinguons trois niveaux: * correspond à $p < 0.05$, ** à $p < 0.01$ et *** à $p < 0.001$ (c'est-à-dire le pourcentage de probabilité que nous nous trompions dans la généralisation de nos résultats à la population totale).

- Pour les listes basées sur un nombre restreint d'électeurs dans notre échantillon, il faut rester prudent lors de l'interprétation des résultats. Nous discutons des **tendances** les plus importantes (par groupe linguistique) et **comparons** à chaque fois avec l'**ensemble de l'échantillon**.
- Kristof Steyvers (kristof.steyvers@ugent.be ou 0498 / 03.55.45) est la **personne de contact** néerlandophone pour cette thématique. La personne de contact francophone pour ce thème est Jérémy Dodeigne (jeremy.dodeigne@unamur.be ou 0476 / 46.39.26).

Genre

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	68	437	278	480	193	52	295	102	55	415	103	106	64	184	167	30	381	169	489	***4086***
Genre	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
Homme	50	46	43	51	44	54	52	60	45	51	51	51	39	45	45	50	48	54	49	***49***
Femme	50	54	57	49	56	46	48	40	55	49	49	49	61	55	55	50	52	46	51	***51***

ns

- Parmi les Néerlandophones, le pourcentage le plus élevé d'électrices se trouve chez Groen, à l'Open Vld et dans les alliances électorales. Au CD&V, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les Néerlandophones, nous observons le plus bas pourcentages d'électrices au Vlaams Belang, PVDA et sp.a. Ce pourcentage est plus bas que celui de l'ensemble de l'échantillon à la N-VA et dans les listes locales.
- Parmi les francophones, nous trouvons les pourcentages les plus élevés d'électrices chez DéFi, au MR et chez Ecolo. Au PS, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'échantillon total.
- Parmi les francophones, nous trouvons le pourcentage le plus bas d'électrices au PTB, au cdH et au PP. Pour les listes locales, ce pourcentage coïncide avec celui de l'ensemble de l'échantillon.
- La répartition du genre dans les différentes listes ne diffère pas de manière significative de celle de l'ensemble de l'échantillon.

Age

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	68	437	278	480	193	52	294	102	55	415	103	106	64	184	166	30	380	168	489	***4081***
Age	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
18-34	44	21	35	21	23	38	24	18	35	28	37	33	25	33	27	40	27	29	26	***26***
35-44	13	15	22	14	17	17	15	11	15	16	22	18	11	17	19	13	18	21	15	***16***
45-54	18	17	13	18	22	12	18	23	24	19	12	17	14	20	18	13	16	15	19	***18***
55-64	9	16	13	19	13	19	20	19	11	17	13	11	14	16	12	17	16	15	18	***16***
65+	16	31	17	29	25	13	22	30	16	21	17	21	36	14	24	17	24	20	22	***23***

***

- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de jeunes électeurs (18 à 34 ans) parmi les votes blancs, au PVDA et chez Groen. Dans le cas des alliances électorales et des listes locales, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus faible de jeunes électeurs (18-34 ans) au Vlaams Belang, au CD&V et à la N-VA. A l'Open Vld et au sp.a, ce pourcentage est également inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de jeunes électeurs (18-34 ans) au PP, parmi les votes blancs et au cdH. Chez Ecolo, au PTB, au MR et au PS, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus faible de jeunes électeurs (18-34 ans) sur les listes DéFi et sur les listes locales (chiffres identiques à ceux de l'ensemble de l'échantillon.).
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus élevé d'électeurs âgés (65 ans et plus) au CD&V, au Vlaams Belang et à la N-VA. A l'Open Vld, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus faible d'électeurs âgés (65 ans et plus) au PVDA, chez les électeurs des alliances électorales et parmi les votes blancs. Chez Groen, pour les listes locales et le sp.a, ce pourcentage est également inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé d'électeurs âgés (65 ans et plus) chez DéFi, au MR et au PS.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus faible d'électeurs âgés (65 ans et plus) chez Ecolo, au PP et parmi les votes blancs. C'est également le cas du PTB, des listes cdH et locales, qui présentent des pourcentages est également inférieurs à ceux de l'ensemble de l'échantillon.
- La distribution par catégories d'âge dans les différentes listes diffère de manière significative ($p < 0{,}001$) de celle de l'ensemble de l'échantillon.

Niveau d'éducation[5]

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	68	429	270	469	192	52	285	100	55	406	99	100	62	178	162	27	367	163	473	***3982***
Education	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
Aucun / Primaire	6	5	4	4	4	6	4	3	11	6	4	1	5	4	4	19	6	9	7	***5***
Secondaire inférieur	18	10	6	12	3	10	14	23	11	8	15	8	18	6	12	19	13	16	10	***11***
Secondaire supérieur	49	36	31	39	35	42	49	50	27	36	53	41	40	27	38	44	47	47	33	***39***
Supérieur non-universitaire	18	33	31	26	32	19	21	18	29	27	13	26	24	23	27	15	23	17	29	***26***
Universitaire	10	17	29	19	25	23	11	6	22	23	15	24	13	40	19	4	12	12	22	***19***

***

- Parmi les néerlandophones, le Vlaams Belang (26%), les votes blancs (25%) et les alliances électorales (22%) présentent le pourcentage le plus élevé de personnes peu scolarisées (y compris celles du secondaire inférieur). Au sp.a (18%), ce pourcentage est plus haut que celui de l'ensemble de l'échantillon tandis qu'au PVDA et à la N-VA, ce pourcentage correspond avec celui de l'ensemble de l'échantillon (16%).
- Parmi les néerlandophones, nous observons le plus faible pourcentage de personnes moins scolarisées (y compris celles du secondaire inférieur) sur les listes Open-VLD (7%), Groen (10%) et locales (14%). Ce pourcentage est également inférieur pour le CD&V (15%) par rapport à l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de personnes peu scolarisées (y compris celles du secondaire inférieur) au PP (38%), au PTB (25%) et chez DéFi (23%). Parmi les votes blancs (19%) et pour les listes PS (19%) et locales (17%), ce pourcentage est supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon. Cela correspond également aux chiffres du MR.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus faible de personnes ayant un niveau d'éducation inférieur (y compris celles du secondaire inférieur) chez Ecolo (10%).
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de personnes ayant un niveau d'instruction élevé (supérieur non-universitaire et universitaire) chez Groen (60%), Open Vld (57%) et dans les alliances électorales (51%). Pour les listes CD&V (50%) et locales (50%), ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon (45%). Cela correspond également aux chiffres de la N-VA.
- Parmi les néerlandophones, les votes blancs (28%), le Vlaams Belang (24%) et le sp.a (32%) représentent le pourcentage le plus faible de diplômés de l'enseignement supérieur (non-universitaire et universitaire). Au PVDA (42%), ce pourcentage est inférieur à l'ensemble de l'échantillon.

[5] Diplôme le plus élevé obtenu par le.a répondant.e.

- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de personnes très instruites (supérieur non-universitaire et universitaire) chez Ecolo (63%), dans les listes locales (51%) et au cdH (50%). Au MR (46%), ce pourcentage est supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus faible de diplômés du supérieur (supérieur non-universitaire et universitaire) au PP (19%), parmi les votes blancs et au PTB (29%). Ce pourcentage est également inférieur pour le PS (35%) et chez DéFi (37%) par rapport à l'ensemble de l'échantillon.
- La distribution par niveaux d'éducation dans les différentes listes diffère de manière statistiquement significative ($p < 0{,}001$) de celle de l'ensemble de l'échantillon.

Nationalité

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	69	437	277	479	193	51	295	102	56	412	103	105	64	184	167	30	381	168	488	***4076***
Nationalité	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
Belge	97	97	94	97	96	94	93	100	96	95	92	86	91	80	90	87	86	88	94	***93***
Non-Belge	3	3	6	3	4	6	7	0	4	5	8	14	9	20	10	13	14	12	6	***7***

***

- La distribution par nationalité au sein des différentes listes est influencée par la présence d'électeurs non-belges dans chaque groupe linguistique. Le pourcentage de non-belges est inférieur chez les néerlandophones (càd Flandre et néerlandophones à Bruxelles) par rapport aux francophones (Wallonie et francophones à Bruxelles). La comparaison entre les listes au sein de chaque groupe linguistique est donc également pertinente.
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus élevé d'électeurs non-belges au sp.a, ce qui correspond à celui de l'ensemble de l'échantillon. Ce chiffre est plus faible pour toutes les autres listes (Groen et le PVDA complètent le top 3 parmi les électeurs néerlandophones).
- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus faible d'électeurs non-belges au Vlaams Belang (pas d'électeurs non-belges), au CD&V et à la N-VA (et parmi les votes blancs).
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé d'électeurs non-belges chez Ecolo, au cdH et au PS. Au PP, au PTB, au MR, parmi les votes blancs et chez DéFi, ce pourcentage est également supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus bas d'électeurs non-belges dans les listes locales.
- La distribution par nationalité dans les différentes listes diffère de manière significative ($p < 0{,}001$) de celle de l'ensemble de l'échantillon.

Gauche-droite[6]

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	58	354	246	410	165	47	244	88	51	352	77	87	58	160	138	20	317	128	404	***3423***
Positionnement	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
0	5	1	7	0	1	26	10	2	2	1	10	5	5	9	4	10	16	16	7	***6***
1	3	1	10	1	0	2	5	0	2	1	4	1	2	8	0	0	3	3	2	***3***
2	3	2	13	0	1	15	9	0	2	4	5	3	3	11	2	10	9	9	4	***5***
3	0	6	17	2	7	13	9	2	10	7	6	3	7	18	2	5	14	11	10	***8***
4	5	11	13	6	9	9	11	5	10	11	6	7	17	13	4	5	11	10	8	***9***
5	52	41	20	24	33	13	34	30	27	35	47	53	43	27	34	30	30	38	35	***33***
6	12	13	7	16	18	4	7	14	10	15	6	13	10	6	12	5	6	3	11	***11***
7	9	15	7	21	16	6	4	13	14	14	5	10	10	5	20	5	4	2	10	***11***
8	5	6	4	19	12	6	6	13	18	8	3	1	0	3	13	5	3	2	5	***8***
9	2	2	1	4	3	2	2	7	2	2	1	0	0	1	4	10	0	3	2	***2***
10	5	2	3	6	1	4	3	16	4	3	5	3	2	1	4	15	4	2	5	***4***
Moyenne	**5.0**	**5.4**	**3.8**	**6.4**	**5.7**	**3.7**	**4.4**	**6.6**	**5.6**	**5.5**	**4.6**	**5.0**	**4.7**	**3.7**	**6.0**	**5.1**	**4.0**	**3.8**	**4.9**	***5.0***
Ecart-type	**2.0**	**1.7**	**2.4**	**1.8**	**1.7**	**3.0**	**2.5**	**2.2**	**2.2**	**1.8**	**2.4**	**1.9**	**1.8**	**2.1**	**2.1**	**3.3**	**2.6**	**2.5**	**2.3**	***2.3***

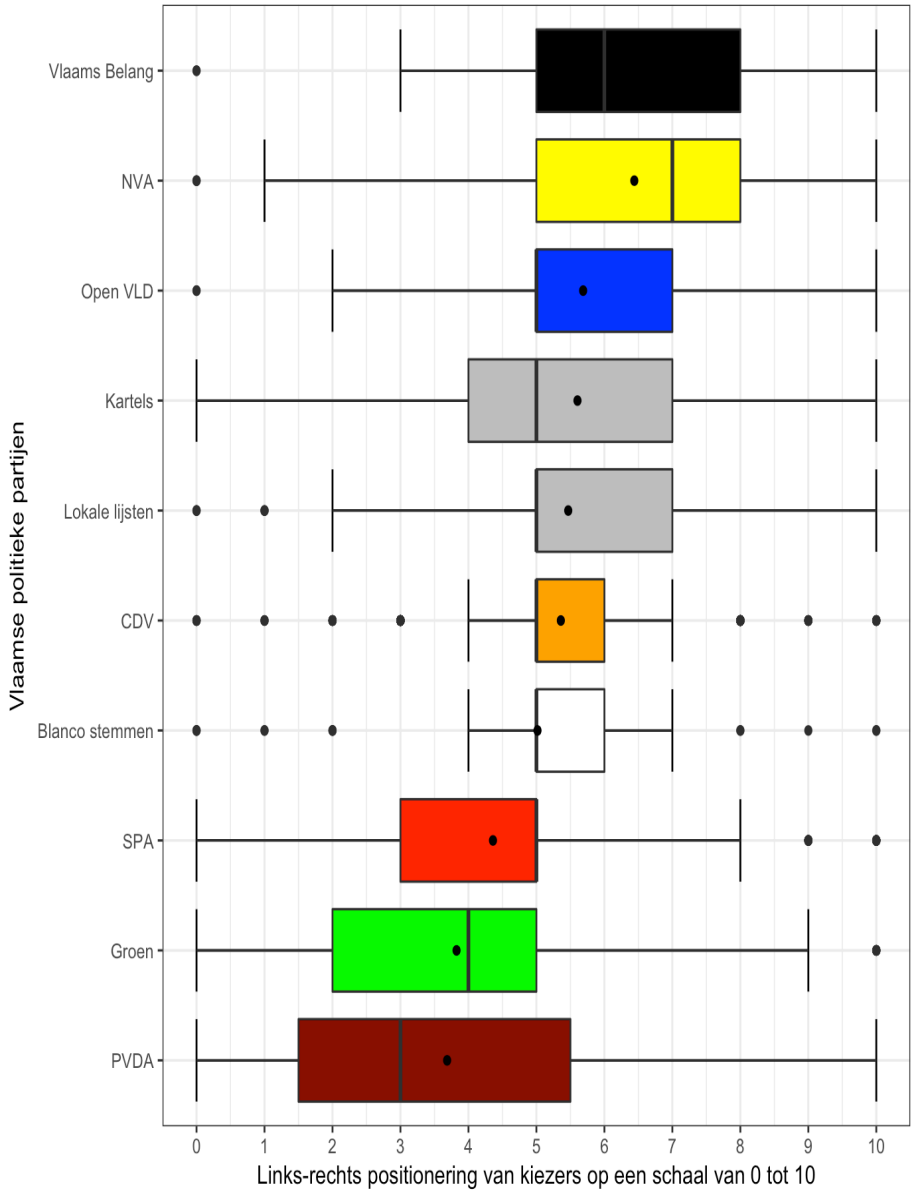
***

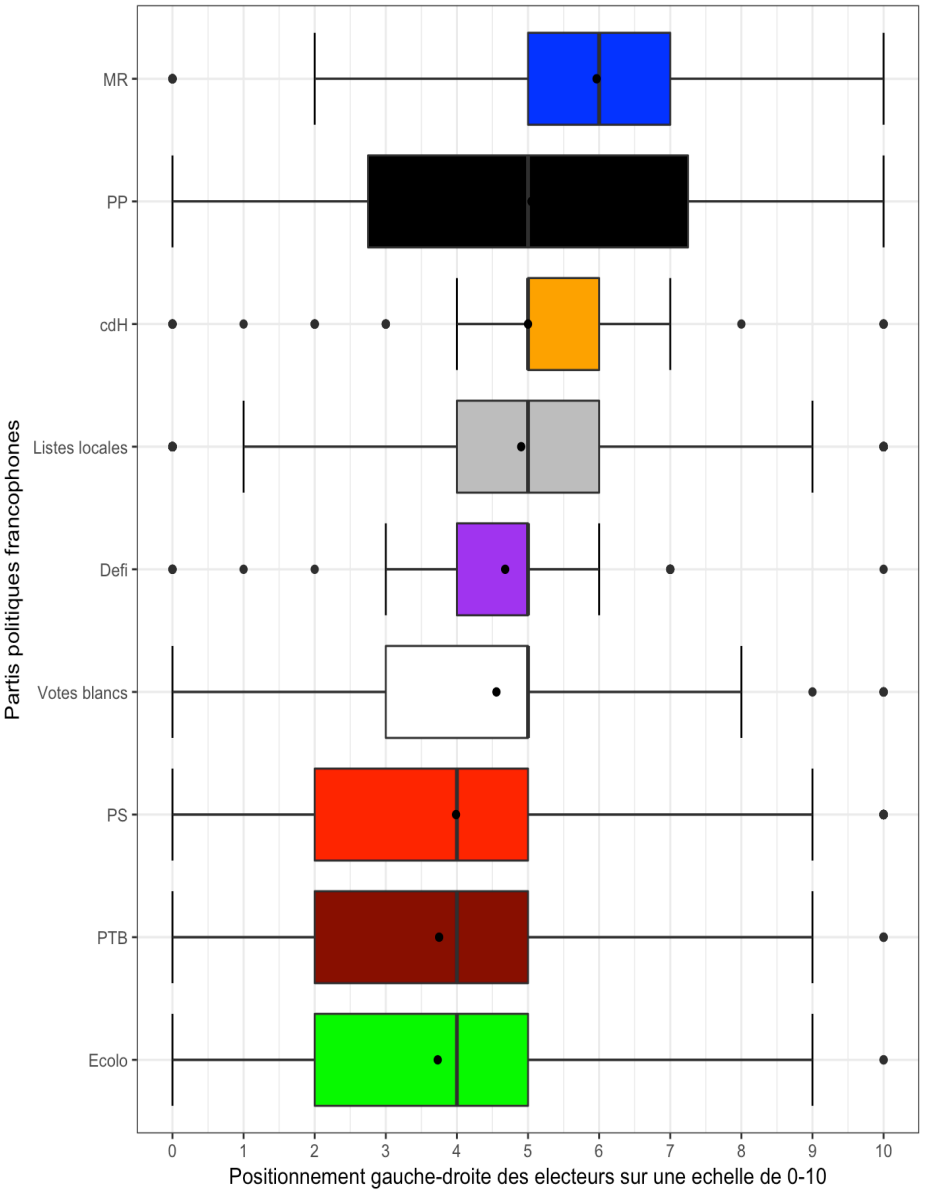
- Parmi les néerlandophones, les électeurs en moyenne les plus à gauche sont au PVDA, chez Groen et au sp.a. Il convient de noter un écart-type relativement important peut également être observé dans l'électorat de ces listes (supérieur à celui de l'ensemble de l'échantillon). Cela indique une certaine dispersion de ces électeurs sur l'axe gauche-droite (voir 0-10 dans le tableau).
- Parmi les néerlandophones, nous trouvons en moyenne les électeurs les plus à droite au Vlaams Belang, à la N-VA et à l'Open Vld. Il convient de noter un écart-type relativement faible dans l'électorat de ces listes (inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon). Cela indique une certaine concentration de ces électeurs sur l'axe gauche-droite (voir 0-10 dans le tableau). Dans les alliances électorales, les listes locales et le CD&V, la position moyenne gauche-droite est également plus à droite que celle de l'ensemble de l'échantillon.

[6] Nous avons demandé aux répondants de se placer sur une échelle préétablie (0 = gauche, 10 = droite et 5 = au centre).

- Parmi les francophones, on trouve en moyenne les électeurs les plus à gauche chez Ecolo, au PTB et au PS. Pour les deux derniers partis, la remarque concernant l'écart type qui avait été faite pour les néerlandophones st également valable. L'écart-type est important, ce qui indique une dispersion des électeurs de ces partis sur l'axe gauche-droite. Parmi les votes blancs et pour les listes DéFi et locales, le positionnement moyen est aussi un peu plus à gauche que la moyenne de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous trouvons en moyenne les électeurs les plus à droite au MR, au PP et au cdH (pour ce dernier parti, notons que le positionnement moyen est semblable à celui de l'ensemble de l'échantillon). À l'exception du PP, l'écart-type est grand, indiquant une dispersion des électeurs MR et cdH sur l'axe gauche-droite.
- La distribution sur l'axe droite à gauche des différentes listes diffère significativement ($p < 0{,}001$) de celle de l'ensemble de l'échantillon.

Nous pouvons également représenter graphiquement le positionnement gauche-droite par liste et par groupe linguistique sur la base des 'boites à moustache' ci-dessous. Il s'agit d'une représentation simplifiée et sommaire de la distribution. Au milieu de la boîte, nous trouvons la moyenne (le point noir) et la médiane (la ligne verticale qui divise en deux la population en question). Dans le cas du Vlaams Belang, la médiane est par exemple de 6. Aux extrémités de la boîte, nous voyons le premier (côté gauche) et le troisième (côté droit) quartile de la distribution. Au Vlaams Belang, cela correspond aux valeurs 5 et 8 respectivement. Nous trouvons dans les 'moustaches' le minimum (côté gauche) et le maximum (côté droit). Au Vlaams Belang, ce sont les valeurs 3 et 10 respectivement. La représentation indique également les points aberrants avec un point (ceux-ci se situent en dehors du minimum ou du maximum de cette représentation de la distribution).


Vlaamse politieke partijen
Vlaams Belang
NVA
Open VLD
Kartels
Lokale lijsten
CDV
Blanco stemmen
SPA
Groen
PVDA
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
Links-rechts positionering van kiezers op een schaal van 0 tot 10


Partis politiques francophones
MR
PP
cdH
Listes locales
Defi
Votes blancs
PS
PTB
Ecolo
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
Positionnement gauche-droite des electeurs sur une echelle de 0-10

Nous avons également comparé les moyennes à d'autres caractéristiques des électeurs (voir les analyses précédentes). Les femmes (4,9) sont en moyenne plus à gauche que les hommes (5,1). La tranche d'âge la plus jeune (4,7) est en moyenne plus à gauche que la plus âgée (5,2). Les électeurs wallons et bruxellois (tous deux à 4,5) sont en moyenne plus à gauche que les flamands (5,3). Les différences pour ces caractéristiques sont statistiquement significatives. La catégorie la plus scolarisée (4,8) est en moyenne plus à gauche que la moins scolarisée (5,4) mais cette différence n'est pas significative statistiquement.

Nous avons enfin également examiné le positionnement gauche-droite en fonction du degré d'urbanisation des municipalités sélectionnées. Les tableaux ci-dessous indiquent, pour les deux groupes linguistiques, la moyenne et l'écart type de ce classement pour trois catégories de municipalités dans lesquelles se trouvent les électeurs[7].

Néerlandophones			
Commune	**Total**	**Moyenne**	**Ecart type**
Rurale	148	5.7	1.8
Semi-urbaine	1396	5.4	2.2
Urbain	462	4.9	2.5

***

Francophones			
Commune	**Total**	**Moyenne**	**Ecart type**
Rurale	259	4.7	2.4
Semi-urbaine	423	4.6	2.4
Urbaine	749	4.4	2.4

ns

- Parmi les néerlandophones, on observe en moyenne les électeurs les plus à droite dans les municipalités rurales et les électeurs les plus à gauche dans les communes urbaines. Pour les communes semi-urbaines, cette moyenne est intermédiaire (même si elle tend vers celle des communes rurales). La distribution gauche-droite dans les catégories d'urbanisation des municipalités diffère considérablement ($p < 0{,}001$) de celle de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, la distribution gauche-droite dans les catégories d'urbanisation des municipalités ne diffère pas de manière significative de celle de l'ensemble de l'échantillon. La moyenne est toujours inférieure à celle des néerlandophones. Dans les municipalités urbaines, la moyenne est inférieure à celle des communes semi-urbaines.

[7] Cette catégorisation correspond au degré d'urbanisation telle que définie par EUROSTAT en 2016.

Primo-votants vs. électeurs expérimentés[8]

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	69	437	277	481	194	52	295	102	56	415	104	106	64	185	168	30	380	168	489	***4087***
Electeur	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	**%**	***%***
Expérimenté	86	94	90	93	94	92	93	95	93	93	87	87	92	94	93	83	92	92	92	***92***
Primo-votant	14	6	10	7	6	8	7	5	7	7	13	13	8	6	7	17	8	8	8	***8***

ns

- Parmi les néerlandophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de nouveaux électeurs parmi les votes blancs et chez Groen. Au PVDA, ce pourcentage correspond à celui de l'ensemble de l'échantillon. Dans les autres listes, ce pourcentage se trouve en dessous de cette valeur (le pourcentage le plus faible se trouve à Vlaams Belang).
- Parmi les francophones, nous observons le pourcentage le plus élevé de nouveaux électeurs sur les listes PP, parmi les votes blancs et au cdH. Pour les listes locales, au PS, chez DéFi et au PTB, ce pourcentage correspond avec celui de l'ensemble de l'échantillon. Pour les autres listes, il est inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon (le pourcentage le plus faible se trouve chez Ecolo).
- La distribution des électeurs selon l'expérience électorale dans les différentes listes ne diffère pas de manière significative de celle de l'ensemble de l'échantillon.

[8] Les nouveaux électeurs (ou primo-votants) sont les répondants qui ont participé aux élections pour la première fois en raison de leur âge. A cause de leur âge ils n'ont pas pu voter lors des précédentes élections locales (2012) et/ou régionales, fédérales et européennes (2014). Les électeurs expérimentés sont les électeurs qui avaient le droit de voter lors de ces deux élections.

Revenu moyen[9]

		Néerlandophones										Francophones								Belgique
Liste	**Vote blanc**	**CD&V**	**Groen**	**N-VA**	**Open Vld**	**PVDA**	**sp.a**	**Vlaams Belang**	**Alliances**	**Listes locales**	**Vote blanc**	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PP**	**PS**	**PTB**	**Listes locales**	**Total**
Nombre	73	409	297	462	189	55	291	98	59	420	117	128	63	218	166	28	389	171	454	***4087***
Revenu	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**	**Euro**
Moyenne	32933	33779	30640	32659	35296	29320	31367	31422	34999	32597	26303	25548	25882	25853	25420	25169	24357	24172	28431	***29870***
Ecart type	4228	3447	4059	4319	4676	2456	2334	2734	2908	3362	4703	1973	2856	3908	1851	1733	1866	1219	4482	***5002***

***

- Le revenu moyen des habitants des municipalités par liste dépend de leur appartenance à un groupe linguistique. Pour les néerlandophones (Flandre et néerlandophones bruxellois), le revenu moyen est plus élevé que pour les francophones (Wallonie et bruxellois francophones). La comparaison entre les listes de chaque groupe linguistique est donc également pertinente.
- Parmi les néerlandophones, nous observons le revenu moyen le plus élevé parmi les électeurs de l'Open Vld, dans les alliances électorales et au CD&V. Parmi les votes blancs, à la N-VA, chez les listes locales, au Vlaams Belang, au sp.a et chez Groen Groen, ce chiffre dépasse le revenu moyen sur l'ensemble de l'échantillon. Seul les électeurs PVDA présentent un revenu moyen inférieur à celui de l'ensemble de l'échantillon.
- Parmi les francophones, nous observons le revenu moyen le plus élevé parmi les électeurs des listes locales, parmi les votes blancs et chez DéFi. Notez que pour ces listes et toutes les autres liste francophone, ce chiffre est inférieur à celui du total de l'échantillon, ce qui est logique sachant que le revenu moyen est plus élevé au Nord du pays. Enfin, parmi les listes francophones, le revenu moyen le plus bas est à trouver chez les électeurs PTB, PS et PP.
- Le revenu moyen des habitants des communes sélectionnées par liste diffère de manière significative ($p < 0{,}001$) de celui de l'ensemble de l'échantillon.

[9] Revenu moyen des habitants des communes sélectionnées (exprimé en euros) tel que déterminé par STATBEL 2018.

Thèmatique 2. Le vote différentié

Responsables: Pierre Baudewyns (UCL), Kristof Steyvers (UGent), Tony Valcke (UGent), Emilie Van Haute (ULB) et Tom Verhelst (UGent)

2.1. Vote identique ou différentié ? Les communales et les provinciales en 2018

- Nous examinons comment les électeurs ont voté le 14 octobre 2018 et en particulier si l'électorat a émis un **vote différent entre les élections municipales et les élections provinciales**[10].
- De cette manière, nous obtenons un aperçu du soi-disant **vote différentié** (*split-ticket voting*), de la mesure dans laquelle l'électeur (ne) se sent (pas) lié à un certain parti lors d'élections ayant lieu simultanément. Cela donne non seulement une indication de la loyauté du parti, mais également de la mesure dans laquelle l'électeur vote de façon « idéologique ».
- Proportionnellement, l'électeur exprime moins de votes de préférence lors des élections provinciales que lors des élections municipales. Cela signifie qu'aux élections provinciales l'électeur vote moins pour des personnes, et donc davantage en faveur de listes et leurs programmes.
- L'offre des partis aux élections provinciales a plus de similitudes avec les élections fédérales et est également plus homogène que l'offre des partis aux élections municipales. L'offre des listes locales est relativement « plus éclatée » alors que cette offre est plus homogène pour les élections provinciales. Concrètement, les listes portent principalement le nom du parti national (reconnaissable facilement par l'électeur) lors des élections provinciales.
- Étant donné qu'aucune élection provinciale n'est organisée dans la Région de Bruxelles-Capitale (n'étant pas une province), nous n'incluons pas les électeurs bruxellois dans l'analyse. Nous nous limitons donc aux électeurs des **régions flamande et wallonne**. Les données sont pondérées sur base du genre, de la région, ainsi que de l'âge. L'analyse est séparée entre la Flandre et la Wallonie.
- Dans l'interprétation, il faut faire preuve de prudence pour les listes comportant **un nombre limité d'observations**.
- Les tableaux ci-dessous montrent les choix des électeurs lors des élections communales et provinciales de 2018 (respectivement pour la Flandre et la Wallonie).
    - Les pourcentages doivent être lus de la manière suivante : les données en ligne représentent le vote aux élections communales de 2018 et leur somme fait 100%. Les élections communales sont notre base de comparaison
    - Les cellules indiquées en gris clair indiquent le pourcentage d'électeurs resté fidèle au parti lors des élections communales et provinciales de 2018 (ou s'ils ont exprimé un vote blanc aux deux niveaux). Ce sont les électeurs appelés *unified voters* (ou votes unis).
    - Les cellules restantes indiquent les électeurs ayant exprimé un vote pour une liste différente lors des élections provinciales par rapport aux élections communales de 2018 (ou s'ils ont exprimé un vote blanc aux deux niveaux). Ce sont les électeurs qualifiés de *splitters* (ou votes différentiés).
    - La catégorie N (commune) indique le nombre absolu d'électeurs pour la liste en question (ou le vote blanc) pour les élections communales de 2018. La catégorie N

[10] Nous avons respectivement demandé aux répondants : « *Pour quelle liste avez-vous voté pour les élections provinciales? »* et « *Pour quelle liste avez-vous voté pour les élections communales? ».* En plus de ceux présentés dans l'analyse ci-dessous, l'électeur avait également la possibilité d'indiquer une catégorie « autre » (qui pouvait être spécifiée après la question de l'intervieweur). Compte tenu du nombre limité d'observations et des réponses variées, cette catégorie n'est pas incluse dans l'analyse ci-dessous.

(province) indique le nombre absolu d'électeurs pour la liste en question aux élections provinciales de 2018. Pour une lecture correcte du tableau, nous ajoutons les pourcentages correspondants des élections respectives. Pour les communales, il est toujours égal à 100, sur la base de la comparaison. Pour la province, il s'agit de la part de la liste pertinente (ou vote blanc) aux élections du conseil provincial de notre échantillon.

- Tony Valcke (tony.valcke@ugent.be ou 0498/32.28.07) est la personne de contact néerlandophone pour ce thème. La personne de contact francophone de ce thème est Émilie Van Haute (evhaute@ulb.ac.be ou 0487/43.59.03).

Flandre

	Flandre[11]									
	Provinciales 2018 (%)									
Communales 2018 (%)	CD&V	Groen	N-VA	Open Vld	PVDA	sp.a	Vlaams Belang	Blanc	**N (communal)**	**% (communal)**
CD&V	66.2	8.6	8.9	6.2	1.5	4.7	2.2	1.7	***405***	***100***
Groen	5.6	75.4	5.6	3.6	6.5	2.0	0.4	0.8	***248***	***100***
N-VA	2.8	2.3	80.9	6.3	0.5	0.7	5.4	1.2	***429***	***100***
Open Vld	4.0	6.4	12.1	68.8	1.2	1.2	5.2	1.2	***173***	***100***
PVDA	4.3	10.6	0.0	2.1	72.3	8.5	0.0	2.1	***47***	***100***
sp.a	5.2	7.4	4.1	3.0	7.1	67.3	3.7	2.2	***269***	***100***
Vlaams Belang	1.1	1.1	5.3	0.0	0.0	4.3	87.2	1.1	***94***	***100***
Blanc	2.9	4.4	5.9	2.9	1.5	1.5	5.9	75	***68***	***100***
Alliances	4.2	37.5	29.2	8.3	4.2	10.4	4.2	2.1	***48***	***100***
Listes locales	16.0	18.0	11.4	30.9	2.6	10.3	5.4	5.4	***350***	***100***
N (provincial)	*378*	*353*	*492*	*303*	*91*	*260*	*159*	*95*	***2131***	***100***
% (provincial)	***17.7***	***16.6***	***23.1***	***14.2***	***4.3***	***12.2***	***7.5***	***4.5***		

- En moyenne, 59,6% des électeurs flamands votent pour la même liste (ou blanc) aux niveaux communal et provincial. Si on ne tient pas compte des votes pour les cartels, les listes locales ou encore les votes blancs, la moyenne augmente à 73,2%. Cela signifie que 7 électeurs flamands sur 10 votent pour la même liste aux deux niveaux (communal et provincial) alors que 3 électeurs sur 10 ont choisi une liste différente au niveau provincial par rapport au niveau communal. Cela ne s'applique qu'aux électeurs ayant voté pour des listes « nationales » au deux élections.
- Le pourcentage d'électeurs flamands qui ont voté pour la même liste aux élections communales et provinciales est le plus **haut** au sein du Vlaams Belang, N-VA et Groen (c'est aussi au sein de ces partis où le pourcentage d'électeurs ayant choisi un autre parti aux élections provinciales que celui des élections communales, est le plus bas, soit respectivement 12,8%, 19,1% et 24,6%).
- Le pourcentage d'électeurs flamands qui ont voté pour la même liste aux élections communales et provinciales est le plus **bas** au sein du CD&V, sp.a et Open Vld (c'est aussi au sein de ces partis où le pourcentage d'électeurs ayant choisi un autre parti aux élections provinciales que celui des élections communales, est le plus haut, soit respectivement 33,8%, 32,7% et 31,2%).
- Nous pouvons estimer le pourcentage d'électeurs flamands qui ont choisi un parti différent aux élections provinciales par rapport aux élections communales dans l'ordre suivant (avec le choix de la liste pour les élections communales comme point de départ et par ordre d'importance):
    - Le CD&V a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de la N-VA, de Groen et de l'Open Vld.
    - Groen a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit du PVDA, du CD&V et de la N-VA.
    - La N-VA a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de l'Open Vld, du Vlaams Belang et du CD&V.
    - L'Open Vld a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de la N-VA, de Groen et du Vlaams Belang
    - Le PVDA a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de Groen, du sp.a et du CD&V

[11] En Flandre, nous pouvons évaluer le comportement de vote pour 93% des électeurs aux élections provinciales.

- Le sp.a a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de Groen, de la PVDA et du CD&V
- Le Vlaams Belang a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de la N-VA et du sp.a
- Certains électeurs qui ont voté blanc aux élections communales mais qui ont voté pour une liste spécifique aux élections provinciales se trouvent principalement au sein de la N-VA, du Vlaams Belang et de Groen.
- Les électeurs qui ont voté pour des listes de cartel aux élections communales ont voté principalement, aux élections provinciales, pour Groen, la N-VA et – dans une moindre mesure – le sp.a.
- Les électeurs qui ont voté pour des listes locales aux élections communales ont voté principalement, aux élections provinciales, pour l'Open Vld ainsi que pour Groen et le CD&V.

Wallonie

	Wallonie[12]								
	Provinciales 2018 (%)								
Communales 2018 (%)	cdH	DéFi	Ecolo	MR	PS	PTB	Blanc	N (communal)	% (communal)
cdH	64.6	0.0	18.8	4.2	10.4	0.0	2.1	*48*	*100*
DéFi	0.0	67.4	4.7	2.3	16.3	9.3	0.0	*43*	*100*
Ecolo	4.5	1.1	71.9	6.7	12.4	2.2	1.1	*89*	*100*
MR	4.2	0.8	3.4	82.2	5.9	1.7	1.7	*118*	*100*
PS	3.8	1.1	5.6	2.3	80.1	5.3	1.9	*266*	*100*
PTB	1.8	0.0	5.3	0.0	10.5	81.6	0.9	*114*	*100*
Blanc	0.0	1.6	12.7	12.7	9.5	9.5	54.0	*63*	*100*
Liste locale	16.1	6.0	24.6	21.0	22.4	6.6	3.3	*366*	*100*
N (provincial)	*111*	*57*	*198*	*197*	*343*	*145*	*56*	*1113*	*100*
% (provincial)	***10.0***	***5.1***	***17.9***	***17.8***	***31***	***13.1***	***5.1***		

- En moyenne, 50,7% des électeurs wallons votent pour la même liste (ou blanc) aux niveaux communal et provincial. Si on ne tient pas compte des votes pour les cartels, les listes locales ou encore les votes blancs, la moyenne augmente à 77,7%. Cela signifie que 8 électeurs wallons sur 10 votent pour la même liste aux deux niveaux (communal et provincial) alors que 2 électeurs sur 10 ont choisi une liste différente au niveau provincial par rapport au niveau communal. Cela ne s'applique qu'aux électeurs ayant voté pour des listes « nationales » au deux élections.
- Le pourcentage d'électeurs wallons qui ont voté pour la même liste aux élections communales et provinciales est le plus haut au sein du MR, PTB et PS (c'est aussi au sein de ces partis où le pourcentage d'électeurs ayant choisi un autre parti aux élections provinciales que celui des élections communales, est le plus bas, soit respectivement 17,8%, 18,4% et 19,1%).
- Le pourcentage d'électeurs flamands qui ont voté pour la même liste aux élections communales et provinciales est le plus bas au sein du cdH, DéFi et Ecolo (c'est aussi au sein de ces partis où le pourcentage d'électeurs ayant choisi un autre parti aux élections provinciales que celui des élections communales, est le plus haut, soit respectivement 35,4%, 32,6% et 28,1%).
- Nous pouvons estimer le pourcentage d'électeurs wallons qui ont choisi un parti différent aux élections provinciales par rapport aux élections communales dans l'ordre suivant (avec le choix de la liste pour les élections communales comme point de départ et par ordre d'importance):
    - Le cdH a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit d'Ecolo, du PS et, dans une moindre mesure, du MR.
    - DéFI a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit du PS, du PTB et, dans une moindre mesure, d'Ecolo.
    - Ecolo a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit du PS, du-MR et du cdH.
    - Le MR a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit du PS, du cdH et d'Ecolo.
    - Le PS a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit d'Ecolo, du PTB et du cdH.
    - Le PTB a perdu le plus grand nombre d'électeurs au profit de PS et dans une moindre mesure, d'Ecolo et du cdH.
    - Certains électeurs qui ont voté blanc aux élections communales mais qui ont voté pour une liste spécifique aux élections provinciales se trouvent principalement au sein d'Ecolo et du MR ou au sein du PS et du PTB.

[12] En Wallonie, nous pouvons évaluer le comportement de vote pour 87% des électeurs aux élections provinciales.

- Les listes locales ont perdu des électeurs au profit d'Ecolo, du PS et du MR

2.2. Comportement électoral volatile ou loyal. Des élections fédérales de 2014 aux provinciales de 2018

- Nous comparons les listes pour lesquelles les électeurs ont voté à l'occasion des **élections fédérales de 2014** à celles pour lesquelles ils ont voté pour les **élections provinciales de 2018**[13].
- De cette manière, nous présentons un aperçu des **évolutions éventuelles des rapports de force électoraux** au niveau national, à partir des choix individuels des électeurs. Quelle proportion d'électeurs reste loyale à une liste et quelle proportion s'est dirigée vers une offre alternative ? Dans quelle(s) direction(s) ces électeurs volatiles ont-ils bougé ?
- Les élections provinciales sont une meilleure base de comparaison pour analyser ces évolutions que les élections communales.
    - Les élections provinciales sont souvent vues comme des **élections de second ordre** par rapport aux élections nationales. Selon cette approche, les électeurs accordent relativement moins d'importance à ces élections et, dans leur vote, sont guidés par des considérations nationales (telles que récompenser ou punir les partis au pouvoir au niveau national). L'intérêt pour le niveau communal est relativement plus important au sein de l'électorat et les considérations locales (enjeux locaux et/ou candidats) sont plus importantes.
    - L'**offre de listes** lors des élections provinciales et fédérales est par ailleurs largement **comparable** et relativement **homogène** dans le pays (en tenant compte du système partisan spécifique dans chaque région). Les mêmes partis nationaux se présentent face aux électeurs au niveau provincial. Les élections provinciales sont donc à cet égard plus nationalisées que les élections communales. Cela nous permet d'estimer avec plus de précision la rétention ou la perte d'électeurs par certaines listes. Lors des élections communales, l'offre de listes est plus hétérogène (en raison de la présence ou de l'absence de sections locales de partis nationaux et / ou de listes ou de cartels locaux) [14].
- Un certain nombre d'autres profils ont dû être **mis de côté** en raison de leur rapport aux élections fédérales de 2014.
    - D'une part, certains électeurs n'avaient pas (encore) le droit de voter en 2014. Pour ces électeurs, la question sur le comportement de vote précédent n'a pas été posée. Nous limitons l'analyse aux **électeurs** ayant disposé du **droit de vote aux deux élections**.
    - Ce type de question génère également des **problèmes de capacité à se rappeler**. Les élections fédérales ont eu lieu il y a un certain nombre d'années. Certains électeurs ne sont pas (plus) en mesure de répondre à cette question. D'autres auront tendance à présenter leur comportement de vote comme plus congruent qu'il ne l'a été en réalité (le choix de vote du passé s'adaptant souvent au choix du présent). Nous pouvons donc supposer que la volatilité électorale est sous-estimée dans l'analyse.
- Les données ont été **pondérées** par genre, région et âge. L'analyse est présentée séparément pour la **Flandre** et la **Wallonie**. Étant donné qu'aucune élection provinciale n'est organisée dans la Région de Bruxelles-Capitale, les électeurs bruxellois interrogés ne sont pas inclus dans l'analyse. Nous nous limitons donc aux électeurs de **Flandre** et de **Wallonie**.
- Pour les listes comportant un **nombre limité d'observations**, l'interprétation doit être prudente.

[13] Nous avons posé les questions suivantes aux répondants : *« Pour quelle liste avez-vous voté aux élections provinciales »* et *« Pour quelle liste avez-vous voté lors des élections fédérales de 2014 »*. A côté des choix analysés dans cette note, les répondants avaient également la possibilité de répondre '*autre*' (qui pouvait être spécifié après la question de l'intervieweur). Étant donné le faible nombre de répondants et la diversité des réponses au sein de cette catégorie, celle-ci n'est pas incluse dans l'analyse.

[14] Cette affirmation doit cependant être nuancée. Une partie de l'électorat est certainement guidée dans son choix par des considérations liées aux élections provinciales. Étant donné que les élections provinciales et communales coïncident, nous pouvons supposer un effet de contagion sur ces dernières.

- Les **tableaux** ci-dessous présentent les mouvements de voix des électeurs de 2014 à 2018 (pour la Flandre et la Wallonie respectivement).
    - Les pourcentages peuvent être lus à partir des listes s'étant présentées aux élections fédérales de 2014 (c.-à-d. horizontalement, en comparaison des pourcentages voisins).
    - Les cellules marquées en gris clair correspondent à la proportion d'électeurs restés fidèles à leur choix de 2014.
    - Les autres cellules indiquent la proportion d'électeurs de 2014 ayant opté pour une autre liste ou un vote blanc en 2018.
    - La catégorie N (2014) indique le nombre d'électeurs ayant opté pour la liste (ou voté blanc) à l'occasion des élections fédérales de 2014. La catégorie N (2018) présente la même information pour les élections provinciales de 2018. Pour une lecture correcte du tableau, nous avons également ajouté des pourcentages pour les deux élections. Pour 2014, ce pourcentage est toujours égal à 100, et ce afin de pouvoir l'utiliser comme base de comparaison. Pour 2018, le pourcentage indique la part de la liste (ou vote blanc) aux élections provinciales dans notre échantillon.

Flandre

	Flandre[15]									
	Provinciales 2018 (%)									
Fédérales 2014 (%)	CD&V	Groen	N-VA	Open Vld	PVDA	sp.a	Vlaams Belang	Blanc	N (2014)	% (2014)
CD&V	74,3	8,1	7,1	4,1	1,0	3,7	1,0	0,7	***296***	***100***
Groen	7,7	80,3	2,4	1,9	4,3	1,9	0,5	1,0	***208***	***100***
N-VA	6,7	6,9	66,5	5,8	1,2	2,3	7,9	2,7	***481***	***100***
Open Vld	5,7	4,9	13,8	68,0	1,6	2,0	2,0	2,0	***247***	***100***
PVDA	-	5,1	5,1	-	76,9	5,1	7,7	-	***39***	***100***
sp.a	4,6	9,5	3,3	3,7	6,2	67,6	3,7	1,2	***241***	***100***
Vlaams Belang	2,6	1,3	7,7	3,8	-	3,8	79,5	1,3	***78***	***100***
Blanc	6,0	9,0	13,4	9,0	3,0	9,0	3,0	47,8	***67***	***100***
N (2018)	***299***	***268***	***405***	***230***	***69***	***205***	***123***	***58***	***1657***	***100***
% (2018)	***18,0***	***16,2***	***24,4***	***13,9***	***4,2***	***12,4***	***7,4***	***3,5***		

- De manière générale, 70,1% des électeurs flamands interrogés ont voté pour la même liste (ou deux fois blanc) aux élections provinciales de 2018 et aux élections fédérales de 2014. Si l'on exclut les votes blancs, cette proportion passe à 71,1%. En résumé, 7 électeurs flamands sur 10 affichent un comportement électoral fidèle (identique pour les deux élections), pour 3 sur 10 volatiles.
- Le pourcentage d'électeurs fidèles est le plus élevé pour les partis suivants : Groen, le Vlaams Belang, et le PVDA, pour lesquels la proportion d'électeurs volatiles est la plus faible avec respectivement 19,7%, 20,5% et 23,1%.
- Le pourcentage d'électeurs fidèles est le plus bas pour la N-VA, le sp.a et l'Open Vld, pour lesquels la proportion d'électeurs volatiles est la plus élevée avec respectivement 33,5%, 32,4% et 32,0%.
- Parmi les électeurs volatiles, on peut mettre en avant les flux suivants (avec le choix de vote pour les élections fédérales de 2014 comme point de départ) :
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le CD&V en 2018 se sont tournés vers Groen, la N-VA et l'Open Vld.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour Groen en 2018 se sont tournés vers le CD&V, le PVDA et la N-VA.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour la N-VA en 2018 se sont tournés vers le Vlaams Belang, Groen et le CD&V.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour l'Open Vld en 2018 se sont tournés vers la N-VA, le CD&V et Groen.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le PVDA en 2018 se sont tournés vers le Vlaams Belang, Groen, la N-VA et le sp.a (dans des proportions assez identiques pour les trois dernières listes).
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le sp.a en 2018 se sont tournés vers Groen, le PVDA et le CD&V.

[15] En Flandre, nous pouvons estimer le comportement électoral d'un peu plus de 93% des électeurs aux élections provinciales de 2018, et d'un peu moins de 75% aux élections fédérales de 2014 (les valeurs manquantes correspondent aux électeurs n'ayant pas le droit de vote, ne se souvenant plus, ou ne souhaitant pas répondre. Nous pouvons estimer ce comportement électoral pour les deux élections pour près de 73% des électeurs interrogés.

- Les électeurs n'ayant plus voté pour le Vlaams Belang en 2018 se sont tournés vers la N-VA, l'Open Vld et le sp.a (dans des proportions assez identiques pour les deux dernières listes).
- Parmi les électeurs ayant voté blanc en 2014 et pour un parti en 2018, la plus grande part a opté pour la N-VA, suivi de l'Open Vld, Groen et le sp.a (dans des proportions assez identiques pour les trois dernières listes).

Wallonie

	Wallonie[16]								
	Province 2018 (%)								
Fédéral 2014 (%)	**cdH**	**DéFi**	**Ecolo**	**MR**	**PS**	**PTB**	**Blanc**	**N (2014)**	**% (2014)**
cdH	59,5	7,1	8,3	7,1	10,7	4,8	2,4	***84***	***100***
DéFi	18,2	9,1	-	9,1	45,5	9,1	9,1	***11***	***100***
Ecolo	7,1	7,1	66,9	3,1	7,9	6,3	1,6	***127***	***100***
MR	7,7	7,2	8,3	61,9	13,3	1,1	0,6	***181***	***100***
PS	1,6	4,2	6,1	4,5	66,8	15,0	1,9	***313***	***100***
PTB	1,4	6,9	5,6	2,8	9,7	73,6	-	***72***	***100***
Blanc	7,4	-	16,7	7,4	9,3	11,1	48,1	***54***	***100***
N (2018)	***85***	***47***	***139***	***143***	***269***	***121***	***38***	***842***	***100***
% (2018)	***10,1***	***5,6***	***16,5***	***17,0***	***31,9***	***14,4***	***4,5***		

- De manière générale, 63,7% des électeurs wallons interrogés ont indiqué avoir voté pour la même liste (ou deux fois blanc) aux élections provinciales de 2018 et aux élections fédérales de 2014. Si l'on exclut les votes blancs, cette proportion passe à 64,7%. En résumé, un peu plus de 6 électeurs wallons sur 10 affichent un comportement électoral fidèle (identique pour les deux élections) et un peu moins de 4 sur 10 volatiles.
- Le pourcentage d'électeurs fidèles est le plus élevé pour les partis suivants : le PTB, Ecolo et le PS pour lesquels la proportion d'électeurs volatiles est la plus faible avec respectivement 28,8%, 33,1% et 33,2%.
- Le pourcentage d'électeurs fidèles est le plus bas pour DéFi, le cdH et le MR pour lesquels la proportion d'électeurs volatiles est la plus élevée avec respectivement 90,9%, 40,5% et 38,1%. Le constat pour DéFi doit être nuancé en raison du faible nombre d'observations[17].
- Parmi les électeurs volatiles, on peut mettre en avant les flux suivants (avec le choix de vote pour les élections fédérales de 2014 comme point de départ) :
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le cdH en 2018 se sont tournés vers le PS, Ecolo, DéFi et le MR (dans des proportions assez identiques pour les deux dernières listes).
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour DéFI en 2018 se sont tournés vers le PS, le cdH et toutes les auters listes (en ce compris le vote blanc).
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour Ecolo en 2018 se sont tournés vers le PS, le cdH et DéFi (dans des proportions assez identiques pour les deux dernières listes).
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le MR en 2018 se sont tournés vers le PS, Ecolo et le cdH.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le PS en 2018 se sont tournés vers le PTB, Ecolo, et le MR.
    - Les électeurs n'ayant plus voté pour le PTB en 2018 se sont tournés vers le PS, DéFi et Ecolo.

[16] En Wallonie, nous pouvons estimer le comportement électoral d'un peu plus de 87% des électeurs aux élections provinciales de 2018, et d'un peu moins de 70% aux élections fédérales de 2014 (les valeurs manquantes correspondent aux électeurs n'ayant pas le droit de vote, ne se souvenant plus, ou ne souhaitant pas répondre. Nous pouvons estimer ce comportement électoral pour les deux élections pour près de 66% des électeurs interrogés.

[17] Aux élections fédérales de 2014, DéFI s'appelait encore FDF. Cette spécificité a été rappelée aux répondants dans les catégories de réponses. Le parti s'appuyait également sur un ancrage électoral nouveau, et dès lors faible, en Wallonie.

- Parmi les électeurs ayant voté blanc en 2014 et pour un parti en 2018, la plus grande part a opté pour Ecolo, le PTB et le PS.

Thématique 3. Questions en lien avec la représentation

Responsables : Samira Azabar (UA), Régis Dandoy (UGent), Chloé Janssen (VUB), Sigrid Van Trappen (UGent)

- Nous avons également analysé ce que les électeurs pensaient – en politique – de la part **égale entre les hommes et les femmes**, ainsi que de la **représentation des citoyens d'origine immigrée**. Nous leur avons ainsi demandé de positionner l'importance de ces deux enjeux[18] sur une échelle allant de 0 à 10.
- Sigrid Van Trappen (Sigrid.vantrappen@ugent.be 09 / 264 91 80) est la personne de contact néerlandophone pour ce thème. La personne de contact francophone de cette thématique est Régis Dandoy (Regis.Dandoy@UGent.be ou 0495 / 89.83.38).

[18] *"Sur une échelle de 0 à 10, à quel point est-ce important selon vous d'avoir une part égale d'hommes et de femmes en politique? 0 signifie pas du tout important et 10 très important."*
"Sur une échelle de 0 à 10, à quel point est-ce important selon vous d'avoir des citoyens d'origine immigrée représentés en politique? 0 signifie pas du tout important et 10 très important."

3.1. Egalité hommes-femmes en politique

- Les répondants estiment en moyenne que l'égalité entre les hommes et les femmes en politique est relativement **importante**. Lorsqu'on demande aux électeurs de se positionner sur une échelle de 0 à 10, ils indiquent en moyenne un score de 7,4.
- Les **électeurs francophones accordent plus d'importance à l'égalité entre les hommes et les femmes en politique** (7,7). Le score moyen pour les électeurs néerlandophones est de 7,1.
- Les différences entre groupes linguistiques se confirment lorsqu'on regarde au nombre d'électeurs qui indiquent le score maximal (10): ils sont en moyenne un tiers (35,6%) à indiquer que cette égalité est « très importante », dont 44,2% parmi les électeurs francophones et seulement 29% parmi les électeurs néerlandophones.

Importance de la part égale d'hommes et de femmes en politique (en %)

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1988	1533	3522
0	5,3	5,1	5,2
1	1,1	0,7	0,9
2	1,5	0,7	1,1
3	3,3	2,5	3,0
4	3,3	2,3	2,9
5	15,3	12,9	14,3
6	7,0	5,0	6,1
7	9,3	7,3	8,4
8	15,0	13,7	14,4
9	9,8	5,6	8,0
10	29,0	44,2	35,6
Score moyen (0-10)	7,1	7,7	7,4
Ecart type	2,8	2,8	2,8
Significativité	***	***	***

- Il y a également des différences significatives entre les hommes et les femmes concernant l'importance donnée à cet enjeu. Ces différences sont identiques selon les groupes linguistiques, à savoir que **les femmes y accordent plus d'importance** que les hommes.
- Cette différence varie d'un demi-point sur l'échelle allant de 0 à 10 parmi les électeurs francophones jusqu'à un point sur cette échelle parmi les électeurs néerlandophones.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la part égale d'hommes et de femmes en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1988	1533	3522
Hommes	6,6	7,4	7,0
Femmes	7,6	7,9	7,7
Ecart type	2,8	2,8	2,8
Significativité	***	***	***

- L'âge du/de la répondant(e) n'a significativement pas d'impact sur l'importance donnée à cet enjeu pour les électeurs francophones.
- Parmi les électeurs néerlandophones, **les jeunes électeurs estiment moins important l'égalité entre les hommes et les femmes en politique** que les électeurs plus âgés.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la part égale d'hommes et de femmes en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1988	1533	3522
Age 18-34	6,8	7,6	7,2

Age 35-44	6,9	7,8	7,3
Age 45-54	7	7,9	7,4
Age 55-64	7,3	7,8	7,5
Age 65+	7,4	7,3	7,4
Ecart type	2,8	2,8	2,8
Significativité	*	ns	ns

- **Le niveau d'éducation est lié à l'importance accordée à l'égalité entre les hommes et les femmes en politique** parmi les électeurs francophones. Plus les répondants sont allés loin dans leur parcours scolaire, plus ils estiment important que les hommes et les femmes soient égaux en politique.
- Ces différences ne sont pas significatives pour les électeurs néerlandophones.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la part égale d'hommes et de femmes en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1982	1526	3509
Diplôme primaire	7,1	7,5	7,3
Diplôme secondaire inférieur	7,2	7,5	7,3
Diplôme secondaire supérieur	7,0	7,6	7,3
Diplôme supérieur non-universitaire	7,2	7,7	7,4
Diplôme universitaire	7,0	8,0	7,4
Ecart type	2,8	2,8	2,8
Significativité	ns	***	***

3.2. Représentation des citoyens d'origine immigrée en politique

- Les électeurs belges sont partagés sur l'importance qu'ils accordent à la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique. Sur une échelle allant de 0 à 10, ils donnent en moyenne un score de 5,8 à l'importance de cet enjeu.
- Contrairement à la représentation des femmes, il n'y a pas de différences significatives selon les groupes linguistiques. La catégorie de réponse la plus fréquente est la catégorie médiane (5 sur 10) dans les deux groupes linguistiques.

Importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique (en %)

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1952	1511	3463
0	8,0	12,3	9,9
1	1,9	1,8	1,9
2	4,1	2,7	3,5
3	6,9	4,8	6,0
4	5,8	5,1	5,5
5	18,8	20,0	19,3
6	10,1	7,4	8,9
7	13,6	12,1	13,0
8	13,1	11,3	12,3
9	4,6	5,1	4,8
10	12,9	17,5	14,9
Score moyen (0-10)	5,8	5,8	5,8
Ecart type	2,9	3,2	3,0
Significativité	***	***	***

- Les différences entre les hommes et les femmes ne sont pas significatives pour les électeurs néerlandophones.
- Parmi électeurs francophones, les femmes sont légèrement moins favorables à la représentation politique des citoyens d'origine immigrée (5,8 en moyenne) que les hommes (5,9 en moyenne).

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1952	1511	3463
Hommes	5,6	5,9	5,8
Femmes	6,0	5,8	5,9
Ecart type	2,9	3,2	3,0
Significativité	ns	*	ns

- L'âge influence significativement l'importance donnée à la représentation des citoyens d'origine immigrée. Ainsi, les **jeunes électeurs** néerlandophones et francophones estiment qu'il est plus important que les citoyens d'origine immigrée soient représentés en politique, contrairement aux électeurs plus âgés, en particulier ceux âgés de plus de 45 ans.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1952	1511	3463
Age 18-34	6,2	6,4	6,3
Age 35-44	6,2	6,1	6,1

Age 45-54	5,6	5,8	5,7
Age 55-64	5,3	5,8	5,6
Age 65+	5,6	4,9	5,3
Ecart type	2,9	3,2	3,0
Significativité	***	***	***

- Plus les électeurs néerlandophones et francophones sont allés loin dans leur **parcours scolaire,** plus ils estiment important que les citoyens d'origine immigrée soient représentés en politique.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1946	1505	3451
Diplôme primaire	4,8	4,4	4,6
Diplôme secondaire inférieur	5,4	5,3	5,3
Diplôme secondaire supérieur	5,5	5,7	5,6
Diplôme supérieur non-universitaire	6,1	5,8	6,0
Diplôme universitaire	6,4	6,8	6,6
Ecart type	2,9	3,2	3,0
Significativité	***	***	***

- La **nationalité** de l'électeur francophone est liée statistiquement avec l'importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique : les électeurs francophones belges sont moins nombreux à soutenir cette proposition (en moyenne 5,7) que les francophones non-belges (en moyenne 7,1).
- Les différences selon la nationalité ne sont pas significatives pour les électeurs néerlandophones.

Score moyen (échelle 0-10) de l'importance de la représentation des citoyens d'origine immigrée en politique

	Néerlandophones	Francophones	Belgique
Répondants (Total)	1952	1511	3463
Belge	5,8	5,7	5,7
Non-belge	7,6	7,1	7,2
Ecart type	2,9	3,2	3,9
Significativité	ns	**	***

Thèmatique 4. Questions en lien avec la démocratie

Responsables: Jérémy Dodeigne (UNamur), Caroline Close (ULB), Sofie Hennau (UHasselt) and Min Reuchamps (UCL).

Cette thématique traite de la **satisfaction** et **confiance** des électeurs à l'égard du **fonctionnement de la démocratie locale** en Belgique; pour les différentes **institutions et mandataires locaux, régionaux et fédéraux en particulier.**

- Nous proposons tout d'abord une description de la **satisfaction des électeurs à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans sa commune**. Nous commentons les variations selon le profil des électeurs (genre, âge, niveau d'éducation, région, positionnements gauche-droite et partisan).
- Ensuite, nous accordons une attention particulière à **la confiance dans les institutions spécifiques** (le gouvernement fédéral, le gouvernement régional, le collège communal, le bourgmestre). Les variations observées sont discutées selon le profil des électeurs (genre, âge, niveau d'éducation, région) ainsi que selon leurs positionnements gauche-droite et partisan.
- Enfin, nous le contexte de scandales politiques, nous examinons comment les électeurs des partis évaluent le niveau de **satisfaction et corruption des femmes et hommes politiques.**
- Les analyses sont effectuées pour l'**ensemble l'échantillon** en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre. Nous distinguons toutefois les résultats en fonction du **choix de la langue** des électeurs néerlandophones et francophones. Les données sont **pondérées** par genre, région et âge. Pour chaque profil des électeurs, nous indiquons les **chiffres effectifs**, les **moyennes** et les **écarts-types** dans les catégories des variables analysées. Nous utilisons également des **moyennes** et des **écarts types**. Dans chaque tableau, le taux de significativité statistique est indiqué pour un certain nombre de variables utilisées.[19]
- Sofie Hennau (sofie.hennau@uhasselt.be of 0485/73.26.74) est la personne de contact néerlandophone pour ce thème. Les personnes de contact francophones pour ce thème sont Jérémy Dodeigne (jeremy.dodeigne@unamur.be ou 0476 / 46.39.26) et Caroline Close (cclose@ulb.ac.be).

[19] Ce taux exprime la marge d'erreur des distributions dans l'échantillon. Dans le cas de distributions significatives, nous distinguons trois niveaux: * correspond à $p < 0.1$, ** à $p < 0.05$ et *** à $p < 0.01$ (c'est-à-dire le pourcentage de probabilité que nous nous trompions dans la généralisation de nos résultats à la population totale).

4.1. Satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans sa commune

Qui sont les électeurs (in)satisfaits?

Lorsqu'on analyse le lien entre niveau de satisfaction[20] et caractéristiques socio-démographiques des électeurs, nous remarquons l'effet discriminant de trois variables: le genre, l'âge et l'éducation.

- Les femmes semblent être légèrement moins satisfaites que les hommes à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans votre commune.
- Les plus jeunes électeurs (18-34 ans) sont significativement moins satisfaits que les catégories les plus âgées, viennent ensuite les 35-44 ans.
- Les répondants n'ayant qu'un diplôme de l'enseignement primaire sont significativement moins satisfaits que les autres répondants. L'effet de l'éducation n'est toutefois pas "linéaire": on constate que les répondants ayant un diplôme supérieur universitaire sont significativement moins satisfaits que les répondants ayant un diplôme supérieur non-universitaire.
- Les répondants qui habitaient déjà dans la commune lors des élections de 2012 sont significativement plus satisfaits que les répondants ayant déménagé dans une autre commune.
- L'effet d'autres variables sociodémographiques a été testé, mais sans résultats significatifs. Par exemple: la religion et la nationalité des répondants n'ont pas d'effet significatif.
- Finalement, le positionnement des répondants sur l'axe gauche-droite est significativement corrélé au niveau de satisfaction: les répondants qui se situent au centre-droit sont les plus satisfaits, les répondants qui se situent tout à gauche sont les moins satisfaits.
- En bref, le profil type du citoyen satisfait avec le fonctionnement de la démocratie dans sa commune est plutôt un homme, relativement âgé, avec un diplôme du supérieur (non universitaire), qui vit dans sa commune depuis plus de 6 ans, et qui se positionne plutôt au centre-droit.

	Moyenne	Ecart type	N	Sig.
Genre				**
Femmes	6.3	2.0	1551	
Hommes	6.5	2.1	1531	
Age				**
18-34	6.2	2.1	806	
35-44	6.4	2.1	510	
45-54	6.5	2.1	557	
55-64	6.5	2.1	513	
65+	6.5	2.0	696	
Diplôme				*
Primaire	6.1	2.1	147	
Secondaire inférieur	6.3	2.2	302	
Secondaire supérieur	6.4	2.0	1167	
Supérieur non-universitaire	6.5	2.0	839	
Universitaire	6.3	2.1	620	
Répondant(e) domicilié(e) dans la commune en 2012?				***
Oui	6.4	2.0	2539	
Non	6.2	2.2	534	
Positionnement gauche-droite (0-10)				***
Gauche (0-2)	6.2	2.2	375	
Centre-gauche (3-4)	6.3	2.0	524	

[20] Question**:** *Sur une échelle de 0 à 10, à quel point êtes-vous satisfait(e), en général, du fonctionnement de la démocratie dans votre commune? 0 signifie pas du tout satisfait et 10 tout à fait satisfait.*

Centre (5)	6.3	2.0	893	
Centre-droit (6-7)	6.6	2.0	875	
Droite (8-10)	6.4	2.4	162	
Total	*6.4*	*2.0*	*3082*	

*p<0.1, **p<0.05, ***p<0.01

La satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie au niveau local varie significativement en fonction des régions

	Moyenne	Ecart type	N	Sig.
Région				***
Région flamande	6.6	2.0	1817	
Région de Bruxelles-Capitale	6.3	2.2	314	
Région wallonne	6.0	2.1	951	
Total	*6.4*	*2.0*	*3082*	

*p<0.1, **p<0.05, ***p<0.01

- Les électeurs en Région flamande sont en moyenne davantage satisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur commune. Les électeurs en Région wallonne le sont le moins.
- Les électeurs de Bruxelles ont un niveau moyen de satisfaction, mais montrent aussi une plus grande variation.

La satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie au niveau local varie significativement selon les partis/les listes

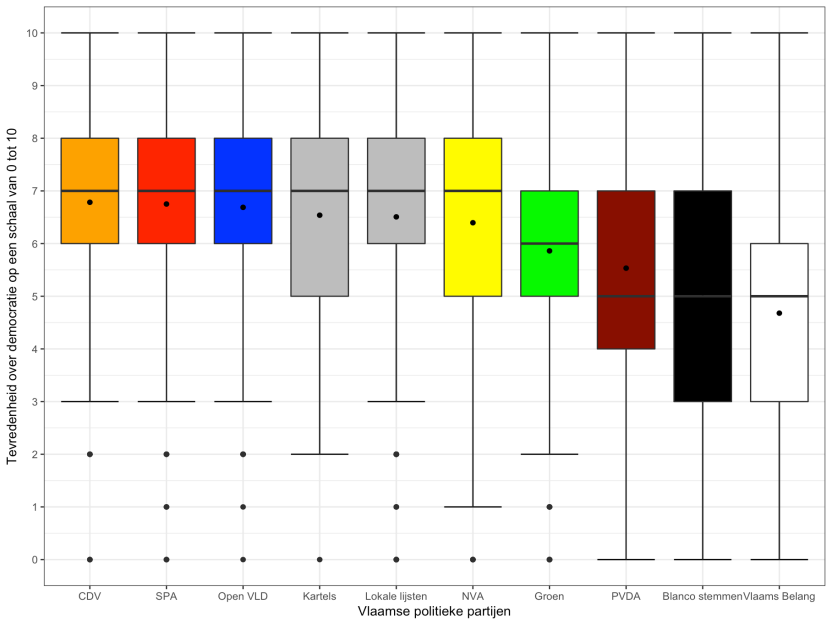
	Néerlandophones			Francophones		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	6.9	2.0	231	6.4	2.0	307
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	6.9	1.5	332	6.5	2.1	84
Listes locales	6.9	2.0	315	6.3	2.1	418
Libéraux (Open Vld, MR)	6.7	1.9	154	6.2	2.0	137
Alliances	6.7	1.6	38	6.1	2.1	12
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	6.6	2.0	377	5.5	2.2	65
Gauche radicale (PVDA, PTB)	5.6	2.2	40	5.2	2.2	115
Ecologistes (Groen, Ecolo)	6.0	2.0	217	6.1	2.1	145
Populistes, droite radicale (VB, PP)	5.1	2.0	75	4.5	2.1	22

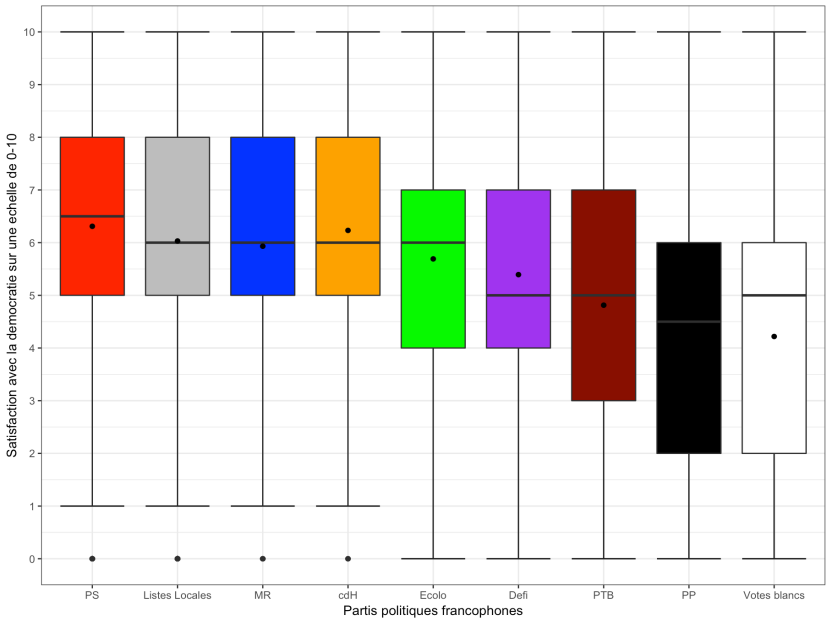
***p<0.01

- En général, la satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans sa commune varie de manière significative selon le choix électoral au regard de l'échantillon total.
- Listes néerlandophones : Avec un score moyen de 6.9 sur 10, les électeurs du CD&V, du sp.a et des listes locales sont les plus satisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur commune. Ils sont suivis par les électeurs de l'Open Vld (6.7), des « Alliances » (6.7) et de la N-VA (6.6). Les électeurs du PVDA (5.6) et du Vlaams Belang (5.1) sont les moins satisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur commune. Les électeurs de Groen (6.0) sont moins satisfaits que la moyenne du fonctionnement de la démocratie dans leur commune.
- Listes francophones : Les électeurs du cdH, du PS et des « listes locales » ont une confiance plus élevée que les autres électeurs dans leurs institutions locales (respectivement 6.5, 6.4 et 6.3 de confiance moyenne). Viennent ensuite les électeurs du MR (6.2), d'Ecolo (6.1), des « Alliances » (6.1) et de DéFi (5.5). Les électeurs qui ont le moins confiance dans leurs institutions communales ont choisi de voter PP (4.5.) ou PTB (5.2).

Nous pouvons également présenter la satisfaction à l'égard du fonctionnement de la démocratie dans la commune par liste et par groupe linguistique, sur la base des diagrammes en boîte ci-dessous. Ceci est une représentation simplifiée et sommaire de la distribution. Au centre de la boîte, nous trouvons la moyenne (point) et la médiane (la ligne verticale qui divise les répondants en question en deux sur cette question). Dans le cas de CD&V, la médiane est, par exemple, de 7. Aux extrémités de la boîte, nous voyons le premier quartile (côté gauche) et le troisième quartile (côté droit) de la distribution. Pour le CD&V, cela correspond respectivement aux valeurs 6 et 8. Les valeurs minimum (côté gauche) et maximum (côté droit) sont identifiées par les « moustaches ». Pour le CD&V, ce sont respectivement les valeurs 3 et 10. La représentation indique également les valeurs extrêmes avec un point complet (ceux-ci se situent en dehors du minimum ou du maximum de cet affichage).

- Pour les listes néerlandophones et francophones, les électeurs des trois familles politiques traditionnelles et les listes locales sont plus que satisfaits en moyenne du fonctionnement de la démocratie dans leur commune. En revanche, on remarque une forte dispersion, plus forte que dans le cas des partis traditionnels flamands.
- Comme en Flandre, les électeurs écologistes ont une confiance moyenne un peu plus basse que les électeurs des partis traditionnels, même si là aussi on observe une dispersion plus importante que pour Groen.
- Du côté néerlandophone, la distribution est la plus forte parmi les électeurs ayant voté blanc, suivis des électeurs de la N-VA, du PVDA, des listes de cartels et du Vlaams Belang.
- Du côté francophone, les dispersions les plus importantes sont observées dans le cas du PP, du PTB et des votes blancs : en d'autres termes, c'est au sein de ces électorats que le niveau de confiance est le plus variable.


Tevredenheid over democratie op een schaal van 0 tot 10
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
CDV
SPA
Open VLD
Kartels
Lokale lijsten
NVA
Groen
PVDA
Blanco stemmen
Vlaams Belang
Vlaamse politieke partijen


Satisfaction avec la democratie sur une echelle de 0-10
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
PS
Listes Locales
MR
cdH
Ecolo
Defi
PTB
PP
Votes blancs
Partis politiques francophones

4.2. Confiance dans les institutions

Afin d'avoir une image de la confiance dans les institutions pour les électeurs, nous leur avons demandé[21] d'indiquer sur échelle de 0 à 10 leur confiance personnelle dans:

- le gouvernement fédéral;
- le gouvernement régional;
- le collège communal;
- le bourgmestre.

Le tableau ci-dessous montre le nombre total de répondants pour chaque question ainsi que la moyenne et l'écart type.

	Gouvernement fédéral	Gouvernement régional	Collège communal	Bourgmestre
N	2877	2748	2804	2799
Moyenne	4.8	5.1	6.1	5.8
Ecart type	2.4	2.2	2.3	2.8

- Les électeurs ont davantage confiance dans les institutions proches d'eux. En d'autres termes, les électeurs ont le plus confiance dans le collège communal et le moins dans le gouvernement fédéral.
- La confiance des électeurs pour le bourgmestre est relativement haute, mais est un peu plus faible que la confiance dans le collège communal en général. Ces résultats correspondent aux recherches qui ont montré que les électeurs ont en général davantage confiance dans les composantes institutionnelles que dans les composantes politiques des pouvoirs publics.
- La confiance moyenne dans le collège (6.1) est en légère hausse par rapport à 2012 (5.9) ; la confiance moyenne dans le bourgmestre (5.8) est stable par rapport à 2012 (voir Hennau et Ackaert 2014 : 190).

Qui sont les électeurs confiants ?

Afin d'analyser le profil des électeurs confiants dans leurs institutions, nous calculons deux index de confiance. Le premier correspond à la moyenne de confiance dans le gouvernement fédéral et régional, le deuxième à la moyenne de confiance dans le bourgmestre et le collège. Ainsi, nous distinguons confiance dans les institutions locales et confiance dans les institutions fédérales/régionales.

- La confiance dans les exécutifs locaux est plus élevée en moyenne d'un point que la confiance dans les exécutifs fédéraux et régionaux.
- Contrairement à l'indice de satisfaction, la confiance dans les gouvernements fédéraux et régionaux n'est pas affectée par l'âge. En revanche, cette confiance est corrélée à un haut niveau de diplôme, et plutôt à un positionnement au centre-droit. La confiance dans les exécutifs locaux augmente avec l'âge des répondants, ainsi qu'avec le niveau de diplôme.
- Au contraire de la confiance dans les exécutifs régionaux et fédéraux, la confiance dans les exécutifs locaux est quasi aussi élevée au centre-gauche qu'au centre-droit ; elle est significativement plus faible chez les électeurs se positionnant aux extrêmes. Comme les électeurs qui habitaient déjà dans leur commune en 2012 montre un plus haut niveau de confiance, tous niveaux de pouvoir confondus.

[21] Question: "*Pourriez-vous indiquer par un score de 0 à 10 votre confiance dans chacune des institutions suivantes? 0 signifie que vous n'avez pas confiance dans l'institution, 5 ni confiance, ni pas confiance, et 10 que vous avez pleinement confiance.*" Institutions : gouvernement fédéral, gouvernement régional, collège communal, bourgmestre.

	Confiance (moyenne gouvernement régional et fédéral)				Confiance (moyenne collège et bourgmestre)			
	Moyenne	**Ecart type**	**N**	**Sig.**	**Moyenne**	**Ecart type**	**N**	**Sig.**
Age				-				**
18-34	5.0	2.0	652		5.8	2.3	650	
35-44	4.9	2.2	446		5.8	2.3	443	
45-54	4.8	2.2	497		6.0	2.4	495	
55-64	4.9	2.1	485		6.0	2.6	485	
65+	4.9	2.2	624		6.2	2.4	621	
Diplôme				***				**
Primaire	4.2	2.4	127		5.4	2.7	128	
Secondaire inférieur	4.4	2.3	269		5.7	2.8	272	
Secondaire supérieur	4.7	2.2	996		6.0	2.4	988	
Supérieur non-universitaire	5.3	1.9	742		6.1	2.2	741	
Universitaire	5.3	1.9	561		6.0	2.3	558	
Répondant(e) domicilié(e) dans la commune en 2012?				***				*
Oui	5.0	2.1	2231		6.0	2.4	2233	
Non	4.7	2.1	466		5.8	2.4	453	
Positionnement gauche-droite (0-10)				***				***
Gauche (0-2)	4.2	2.1	356		5.5	2.6	349	
Centre-gauche (3-4)	4.9	1.9	454		6.1	2.1	453	
Centre (5)	4.7	2.2	818		5.9	2.4	817	
Centre-droit (6-7)	5.6	1.9	740		6.2	2.2	736	
Droite (8-10)	5.0	2.6	142		5.5	3.0	140	
Total	*4.9*	*2.1*	*2704*		*5.9*	*2.4*	*2694*	

Les niveaux de confiance varient significativement entre régions

	Gouvernement fédéral				Collège communal			
	Moyenne	**Ecart type**	**N**	**Sig.**	**Moyenne**	**Ecart type**	**N**	**Sig.**
Région				***				***
Région flamande	5.2	2.2	1628		6.4	2.1	1609	
Région de Bruxelles-Capitale	4.7	2.4	295		6.0	2.2	284	
Région wallonne	3.9	2.5	954		5.5	2.5	912	
Total	*4.8*	*2.4*	*2877*		*6.1*	*2.3*	*2804*	
	Gouvernement régional				Bourgmestre			
	Moyenne	Ecart type	N	Sig.	Moyenne	Ecart type	N	Sig.
Région				***				***
Région flamande	5.3	2.1	1548		6.1	2.7	1601	
Région de Bruxelles-Capitale	5.1	2.2	286		5.8	2.6	277	
Région wallonne	4.6	2.3	914		5.4	3.0	920	
Total	*5.1*	*2.2*	*2748*		*5.8*	*2.8*	*2799*	

- De manière générale, les électeurs en Flandre ont davantage confiance dans leurs institutions que les électeurs de Bruxelles et de Wallonie. L'écart de confiance est particulièrement flagrant pour le niveau fédéral, ce qui peut s'expliquer par le manque de représentativité du côté francophone (le MR étant le seul parti francophone de la coalition au moment de l'enquête). L'écart entre régions est moindre dans le cas du bourgmestre, même si les différences sont significatives.
- Les électeurs wallons sont ceux qui ont le moins confiance dans le gouvernement fédéral, le gouvernement régional, le collègue communal et le bourgmestre.

Différences de confiance entre partis/listes

Fédéral

	Néerlandophones			Francophones		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	4.7	2.3	202	4.1	2.6	292
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	5.5	2.0	301	4.4	2.5	74
Listes locales	5.2	2.2	279	4.1	2.4	402
Libéraux (Open Vld, MR)	6.1	1.8	134	5.6	2.5	128
Alliances	5.3	2.1	37	3.5	1.9	10
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	5.7	2.1	344	3.6	2.5	67
Gauche radicale (PVDA, PTB)	4.3	2.7	41	3.1	2.3	123
Ecologistes (Groen, Ecolo)	5.0	2.1	201	3.9	2.5	150
Populistes, droite radicale (VB, PP)	4.0	2.2	71	3.5	2.8	24

***p<0.01

- L'écart de confiance dans le gouvernement fédéral s'avère significatif selon le choix électoral. Tant du côté francophone que du côté néerlandophone, les électeurs des partis formant la majorité fédérale au moment de l'enquête sont ceux qui ont le plus confiance dans le gouvernement fédéral. Côté néerlandophone, on retrouve l'Open Vld (6.1), la N-VA (5.7) et le CD&V (5.5). Côté francophone, on trouve le MR (5.6).
- Parmi les autres listes néerlandophones, les électeurs du Vlaams Belang (4.0), du PVDA (4.3) et du sp.a (4.7) ont le moins confiance dans le gouvernement fédéral.
- Parmi les listes francophones, les électeurs du PTB (3.1), du Parti Populaire (3.5) et des « Alliances » (3.5) ont en moyenne le moins confiance dans le gouvernement fédéral. Il convient d'être prudent avec ces données au regard du nombre limité de répondants dans l'échantillon ayant voté pour le Parti populaire et les « Alliances ».

Régional

	Néerlandophones			Francophones		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	4.9	2.0	193	5.3	2.2	274
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	5.6	1.9	283	4.9	2.2	75
Listes locales	5.3	2.1	263	4.6	2.2	390
Libéraux (Open Vld, MR)	5.8	1.8	127	5.2	2.1	122
Alliances	5.4	2.1	37	4.9	1.7	10
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	5.8	2.4	326	3.7	2.3	63
Gauche radicale (PVDA, PTB)	4.6	2.4	40	4.0	2.7	117
Ecologistes (Groen, Ecolo)	5.2	1.9	191	4.6	2.2	144
Populistes, droite radicale (VB, PP)	4.2	2.5	69	3.6	4.6	23

*** p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les électeurs des partis du gouvernement flamand composé de l'Open Vld (5.8), de la N-VA (5.8) et du CD&V (5.6) ont en moyenne le plus confiance dans le gouvernement flamand. De même, les électeurs des « Alliances », des listes locales et de Groen ont plus confiance que la moyenne dans le gouvernement flamand.
- Les électeurs du Vlaams Belang ont en moyenne le moins confiance dans le gouvernement flamand. De même, les électeurs du PVDA et du sp.a ont moins confiance que la moyenne dans le gouvernement flamand.

Listes francophones:

- Les électeurs du PS (5.3), du MR (5.2) et du cdH (4.9) ont en moyenne le plus confiance dans le gouvernement wallon. C'est aussi le cas des électeurs des « Alliances ».
- En général, les électeurs du PP (3.6) et de DéFI (3.7) ont le moins confiance dans le gouvernement régional. De même, les électeurs du PTB ont un score relativement faible.

Collège communal

	Néerlandophones			Francophones		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	6.8	2.0	200	6.4	2.2	270
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	6.7	1.9	295	6.3	2.1	75
Listes locales	6.7	2.1	275	5.8	2.5	387
Libéraux (Open Vld, MR)	6.7	2.0	134	5.6	2.3	121
Alliances	6.3	2.2	37	4.9	3.3	9
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	6.6	2.1	337	4.4	2.0	66
Gauche radicale (PVDA, PTB)	4.8	2.5	40	4.6	2.5	121
Ecologistes (Groen, Ecolo)	6.0	1.9	198	5.4	2.5	143
Populistes, droite radicale (VB, PP)	4.9	2.3	71	3.4	2.3	25

*** p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les électeurs des partis traditionnels que sont le sp.a (6.8), l'Open Vld (6.7) et le CD&V (6.7) ont, tout comme les électeurs des listes locales (6.7), en moyenne le plus confiance dans le collège communal. Il en va de même pour les électeurs de la N-VA (6.6).
- Les électeurs du PVDA (4.8) et du Vlaams Belang (4.9) ont en moyenne le moins confiance dans le collège communal. Les électeurs de Groen ont moins confiance que la moyenne dans le collège communal.

Listes francophones:

- Les électeurs du PS (6.4) et du cdH (6.3) ont en moyenne le plus confiance dans leur collège communal. Les électeurs des listes locales (5.8) et du MR (5.6) ont une confiance relativement élevée.
- Les électeurs du PP (3.4), de DéFI (4.4) et du PTB (4.6) ont en moyenne le moins confiance dans leur collège communal.

Bourgmestre

	Néerlandophones			Francophones		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	6.5	2.7	201	6.6	2.7	275
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	6.4	2.5	299	6.0	2.6	77
Listes locales	6.5	2.7	277	5.7	2.9	387
Libéraux (Open Vld, MR)	6.4	2.5	127	5.0	2.8	121
Alliances	6.1	2.5	37	4.7	3.5	8
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	6.4	2.8	338	3.9	2.4	65
Gauche radicale (PVDA, PTB)	3.6	2.9	40	4.3	2.9	120
Ecologistes (Groen, Ecolo)	5.2	2.5	200	5.1	2.8	138
Populistes, droite radicale (VB, PP)	4.9	2.5	68	2.8	2.9	22

***p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les électeurs du sp.a, des listes locales, du CD&V, de l'Open Vld et de la N-VA ont en moyenne le plus confiance dans le bourgmestre.
- Les électeurs du PVDA ont le moins confiance dans le bourgmestre (3.6), suivis par les électeurs du Vlaams Belang (4.9). De même les électeurs de Groen (5.2) ont moins confiance que la moyenne dans le bourgmestre.

Listes francophones:

- Les électeurs du PS (6.6), du cdH (6.0) des listes locales (5.7) ont en moyenne le plus confiance dans le bourgmestre.
- Les électeurs du PP (2.8), DéFI (3.9) et du PTB (4.3) ont en moyenne le moins confiance dans le bourgmestre.

4.3. Évaluation des femmes et hommes politiques

A l'aide des trois items suivants, nous avons essayé d'obtenir une image des perceptions des répondants à l'égard des femmes et hommes politiques dans leur commune:

- Les femmes et hommes politiques de ma commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions politiques.
- Les femmes et hommes politiques de ma commune utilisent leur pouvoir à des fins personnelles.
- Les personnes ayant de bonnes relations personnelles avec les décideurs locaux sont favorisées par rapport aux autres.
- Les répondants ont dû se positionner sur une échelle allant de 0 à 10 par rapport à chaque proposition. 0 signifie pas du tout d'accord, 10 signifie tout à fait d'accord.
- Un score élevé sur la première proposition renvoie à une perception positive des femmes et hommes politiques locaux. Pour les deux autres propositions, un score élevé signifie une vision critique des femmes et hommes politiques locaux.

Les femmes et hommes politiques de ma commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions

	Néerlandophones***			Francophones***		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	6.0	2.3	187	5.2	2.5	272
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	5.7	2.2	281	5.8	2.0	72
Listes locales	5.6	2.2	261	5.1	2.7	379
Libéraux (Open Vld, MR)	5.5	2.4	130	4.6	2.8	118
Alliances	5.6	2.5	31	5.7	2.0	11
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	5.4	2.3	327	3.6	2.5	63
Gauche radicale (PVDA, PTB)	4.7	2.4	35	3.9	2.7	104
Ecologistes (Groen, Ecolo)	5.4	2.4	185	4.4	2.7	138
Populistes, droite radicale (VB, PP)	4.9	2.4	62	4.8	2.7	19
Total	*5.5*	*2.3*	*1499*	*4.8*	*2.7*	*1177*

***p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les électeurs du sp.a et du CD&V sont ceux qui estiment le plus que les femmes et hommes politiques de leur commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions. De même, les électeurs des « Alliances », des listes locales et de l'Open Vld ont un score relativement haut pour cette proposition.
- Les électeurs du PVDA et du Vlaams Belang sont les moins convaincus que les femmes et hommes politiques de leur commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions.

Listes francophones:

- Les électeurs du cdH, des « Alliances » et du PS sont ceux qui estiment le plus que les femmes et hommes politiques de leur commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions. De même, les électeurs des listes locales ont un score relativement haut pour cette proposition.
- Les électeurs de DéFI et du PTB sont les moins convaincus que les femmes et hommes politiques de leur commune mettent leurs intérêts personnels de côté quand ils prennent des décisions. Les électeurs d'Ecolo et du MR se montrent également critiques à propos de cette proposition.

Les femmes et hommes politiques de ma commune utilisent leur pouvoir à des fins personnelles

	Néerlandophones***			Francophones***		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	5.0	2.8	186	5.1	2.6	271
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	4.8	2.4	271	5.0	2.4	72
Listes locales	4.9	2.6	249	5.0	2.7	382
Libéraux (Open Vld, MR)	4.9	2.7	124	5.9	2.5	122
Alliances	4.6	2.9	33	4.3	2.9	10
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	5.1	2.5	316	6.0	2.3	63
Gauche radicale (PVDA, PTB)	6.0	2.3	37	6.2	2.8	110
Ecologistes (Groen, Ecolo)	5.2	2.4	178	5.7	2.7	139
Populistes, droite radicale (VB, PP)	6.0	2.3	66	6.4	3.1	24
Total	*5.1*	*2.6*	*1459*	*5.4*	*2.7*	*1193*

***p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les électeurs des « Alliances » (4.6), du CD&V (4.8), des listes locales (4.9) et de l'Open Vld (4.9) sont les moins convaincus que les femmes et hommes politiques de leur commune utilisent leur pouvoir à des fins personnelles.
- Les électeurs du Vlaams Belang (6.0) et du PVDA (6.0) sont en moyenne les plus en accord avec cette proposition.

Listes francophones:

- Les électeurs des « Alliances », du cdH, des listes locales et du PS sont les moins convaincus que les femmes et hommes politiques de leur commune utilisent leur pouvoir à des fins personnelles.
- Les électeurs des partis de droite radicale et de gauche radicale sont en moyenne les plus en accord avec cette proposition. Les électeurs de DéFI, du MR et d'Ecolo ont également un score plus élevé que la moyenne sur cette proposition.

Les personnes ayant de bonnes relations personnelles avec les décideurs locaux sont favorisées par rapport aux autres.

	Néerlandophones			Francophones***		
	Moyenne	Ecart type	N	Moyenne	Ecart type	N
Socialistes (sp.a, PS)	6.1	2.5	181	6.0	2.7	262
Chrétiens-démocrates (CD&V, cdH)	5.9	2.1	277	6.0	2.5	70
Listes locales	5.8	2.3	248	5.9	2.8	373
Libéraux (Open Vld, MR)	6.2	2.4	127	6.7	2.4	118
Alliances	6.4	2.5	33	5.9	3.2	10
Ethno-linguistiques (N-VA, DéFI)	6.0	2.2	309	6.8	2.4	63
Gauche radicale (PVDA, PTB)	6.6	2.2	37	6.6	2.3	110
Ecologistes (Groen, Ecolo)	6.2	2.2	183	6.7	2.7	139
Populistes, droite radicale (VB, PP)	6.2	2.2	63	7.4	2.9	19
Total	*6.1*	*2.3*	*1458*	*6.2*	*2.7*	*1164*

***p<0.01

Listes néerlandophones:

- Les résultats pour cette question croisés avec le choix électoral ne sont pas significatifs.

Listes francophones:

- Les électeurs des listes locales, des « Alliances, du PS et du cdH sont les moins convaincus les personnes ayant de bonnes relations personnelles avec les décideurs locaux sont favorisées par rapport aux autres.
- Tout comme les électeurs du Parti Populaire et de DéFI, les électeurs d'Ecolo et du MR sont en moyenne davantage en accord avec cette proposition.

Annexe technique

L'enquête sortie des urnes

- Les électeurs ayant accepté de participer à l'enquête sortie des urnes (voir la section sur le travail de terrain) ont d'abord rempli le bulletin de vote fictif, suivi du questionnaire[22] composé de 34 questions.
- A l'aide du bulletin de vote fictif, les électeurs ont été invités à reproduire le vote qu'ils avaient réalisé quelques secondes plus tôt dans le bureau de vote. Cela nous permet d'avoir un aperçu de la liste et / ou du (des) candidat (s) qui (ont) été choisis. Le bulletin de vote fictif a également servi de filtre pour le questionnaire, qui pourrait être plus adapté à l'électeur concerné. Le bulletin de vote fictif comprenait toutes les listes électorales dans commune concernée (à l'aide de leur numéro et de leur nom) et, pour chaque liste, les noms et prénoms exacts de tous les candidats. Nous avons suivi la logique du vote électronique, à savoir que les électeurs ont d'abord reçu un aperçu de toutes les listes participantes et ont dû faire un choix (avec l'option « vote blanc » et non-valable). Ensuite, la liste de candidats est devenue visible. Les électeurs devaient ensuite répéter et confirmer leur vote par liste et / ou leur vote préférentiel pour un ou plusieurs candidats[23]. Ceux qui ont émis un vote préférentiel ont également été invités à évaluer l'éligibilité de quelques candidats sélectionnés.
- A l'aide du questionnaire, nous avons analysé les motifs, le comportement et les facteurs liés au vote. Le questionnaire a été rempli par l'enquêteur et s'est limité aux réponses intelligibles fournies par l'électeur/trice. La procédure et le questionnaire étaient en néerlandais et en français et les deux versions étaient exactement symétriques. Le questionnaire comprenait 34 questions auxquelles il était possible de répondre en environ 15 minutes. La première partie du questionnaire portait sur le profil sociodémographique du répondant (par exemple, genre, âge, niveau d'éducation ou nationalité). La seconde partie portait sur ses motivations et ses comportements de vote (pour les différents niveaux de pouvoir). Un certain nombre d'attitudes politiques sont également considérées comme importantes pour le vote (par exemple, l'intérêt politique, la positionnement gauche-droite ou l'identification du parti et thématique). La troisième partie consistait en un certain nombre de questions sur le vote préférentiel (par exemple, les raisons de le faire ou la familiarité avec les candidats). Enfin, la quatrième partie a mis l'accent sur un certain nombre d'autres attitudes politiques (par exemple, l'importance attachée à différents niveaux, la satisfaction à l'égard de la démocratie ou la confiance et l'efficacité politiques).

Echantillon

Sélection des communes

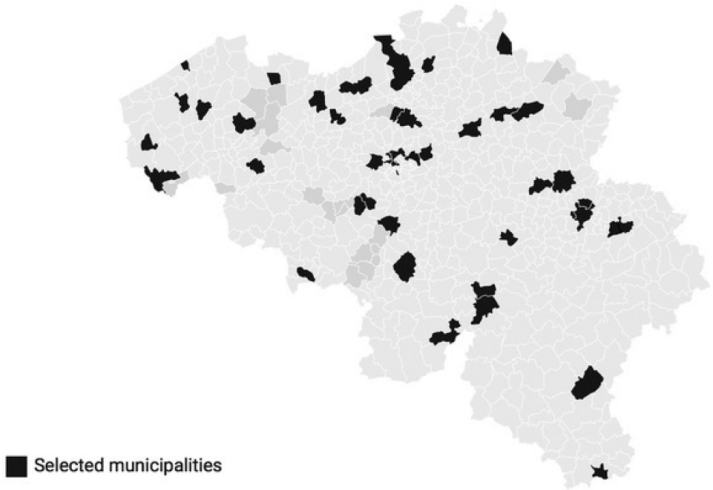
- L'enquête sortie des urnes 2018 vise à produire un échantillon représentatif des électeurs de Belgique. Cela implique que chaque électeur disposait d'une chance égale d'être interrogé par l'un de nos 228 enquêteurs le 14 octobre 2018. Contrairement à un scrutin législatif « unique », l'échantillonnage aléatoire est plus complexe vu les « multiples » scrutins locaux. Pour tenir compte de cette spécificité, l'échantillon couvre 45 communes dont la sélection est basée sur une procédure en deux étapes.

[22] En ce qui concerne les questions relatives au comportement de vote réel (pour les différents niveaux de pouvoir), les électeurs qui le souhaitaient peuvent encoder eux-mêmes les données dans la tablette (l'enquêteur est disponible seulement pour donner un soutien technique). Pour les autres questions, la tablette restait entre les mains des enquêteurs (mais les électeurs pouvaient suivre le déroulement du questionnaire).

[23] Nous imitons les caractéristiques du format du bulletin de vote.

- Premièrement, nous répliquons la sélection des 38 communes de l'enquête sortie des urnes de 2012 à des fins de comparaison dans le temps[24]. La sélection aléatoire était basée sur une procédure stratifiée en deux étapes à partir de la typologie des clusters socio-économiques Dexia. Tout d'abord, le nombre de communes de chaque cluster fut prédéfini dans l'échantillon, en fonction de la proportion d'électeurs que représente chaque cluster en Belgique. Ensuite, les communes furent tirées au sort en fonction de leur code INS, ce qui assure une répartition géographique des communes au sein de chaque cluster Dexia (voir la figure 1).
- Deuxièmement, notre échantillon de 2018 introduit 7 nouvelles communes rurales ou semi-urbaines de petite taille. Cette procédure vise à obtenir un nombre suffisant d'observations pour mesurer les différences statistiques entre les types de communes. En effet, si la procédure de 2012 avait pour mérite de constituer un échantillon aléatoire et diversifié des électeurs de Belgique, les grandes communes urbanisées y étaient fortement représentées (à juste titre puisque s'y concentre une grande part des électeurs). Notre technique d'échantillonnage permet désormais d'étudier le comportement électoral non seulement à partir d'observations représentatives des *électeurs* mais également du type de *communes*.
- Listes des communes : Aarschot, Antwerpen, Anzegem, Beringen, Berlare, Bredene, Bruxelles-Ville, Charleroi, Deinze, Dilbeek, Dinant, Doische, Dour, Eeklo, Heers, Héron, Herstal, Heuvelland, Jette, Koekelare, Kortenberg, La Louvière, Liège, Lochristi, Mechelen, Molenbeek-Saint-Jean, Musson, Nivelles, Nevele, Pepinster, Rebecq, Saint-Josse-Ten-Noode, Saint-Nicolas, Schilde, Sint-Niklaas, Tessenderlo, Tielt, Tongeren, Torhout, Tubize, Vaux-sur-Sûre, Verviers, Vleteren, Willebroek, Yvoir, Zaventem.

Figure 1. Carte des 46 communes sélectionnées dans l'échantillon



Sélection des bureaux de vote

- Pour garantir un échantillon représentatif où chaque électeur dispose de la même chance d'être interrogé, les bureaux de vote au sein des communes furent également choisis aléatoirement. Au total, 114 équipes de deux enquêteurs furent affectées dans les bureaux

[24] L'échantillon de l'enquête sortie des urnes de 2012 comptait 40 communes. Toutefois, le Bourgmestre de Blankenberge ayant refusé l'organisation de l'enquête sur le territoire de sa commune, celle-ci fut remplacée par la commune similaire de Bredene. Etant donné le refus tardif du Bourgmestre de Arendonk, cette commune n'a pas pu être remplacée par une commune similaire. Vu les fusions des communes de Neerpelt et Overpelt et les communes de Nevele et Deinze, la nouvelle commune de Pelt fut écartée tandis que la nouvelle commune de Deinze fut maintenue dans notre échantillon. Ainsi, nous pouvons comparer 36 communes dans le temps.

de vote des 45 communes de l'échantillon. Le nombre d'électeurs interrogés étant fonction de la population des communes, le nombre d'équipes d'enquêteurs est fonction de la taille des communes, avec un minimum d'une équipe d'enquêteurs par commune et six dans les plus grandes communes (par exemple, à Anvers).

Travail de terrain

- Avant le travail de terrain, nous avons informé le bourgmestre, le directeur général et le président du bureau de vote principal des communes sélectionnées de l'objectif et de la mise en place de notre projet de recherche. Nous leur avons également demandé la permission de pouvoir enquêter sur le territoire de leurs communes.
- Pour le travail sur le terrain, nous avons recouru à des jobs d'étudiants. Ceux-ci ont été recrutés et formés par chacune des universités partenaires.
- Le 14 octobre 2018, 228 étudiants se sont rendus au bureau de vote qui leur a été attribué. Ils l'ont fait par équipes de deux[25] pendant toute la période d'ouverture du bureau de vote concerné. Chaque étudiant disposait d'une tablette louée contenant une application permettant la collecte des données, ainsi que de matériel de réserve (batterie de réserve, etc.). Les universités partenaires ont organisé une assistance physique et téléphonique en cas de problème.
- Les étudiants ont approché un.e électeur/trice sur cinq ayant quitté le bureau de vote, garantissant une sélection aléatoire des répondants. Ils ont invité cet.te électeur/trice à participer à la recherche via un protocole standard. Les refus ont été répertoriés (ainsi que le genre de la personne ayant refusé de répondre). Les électeurs qui ont accepté de participer ont d'abord reçu un formulaire d'information et l'ont confirmé via l'application de collecte de données. Ils pouvaient également choisir leur langue préférée. Ensuite, l'enquête sortie des urnes a commencé. Après chaque refus ou fin du questionnaire, les étudiants ont à nouveau approché le/la cinquième électeur/trice ayant quitté le bureau de vote.
- Après la fermeture du bureau de vote, les étudiants ont rempli un rapport et ont également chargé les données collectées sur une plateforme en ligne. Lors de la remise du matériel, les universités partenaires ont vérifié si cela avait été fait complètement et avec succès. Si nécessaire, les données collectées ont pu être à nouveau chargées sur la plateforme en ligne.

Après la collecte des données

Intégration des données

- Les données collectées par les 228 étudiants à l'aide de leurs tablettes ont été rassemblées sur un serveur central. L'ensemble de ces questionnaires a ensuite été intégrée dans une base de données rassemblant tous les électeurs approchés dans les bureaux de vote (y compris les non-répondants) et toutes les questions (y compris celles pour lesquelles l'électeur/trice a souhaité ne pas répondre).
- Cette base de données a ensuite transformée afin de protéger la vie privée et de s'assurer qu'aucun.e répondant.e ne puisse être identifié.e par ses réponses au questionnaire. La qualité du travail des étudiants a également été évaluée individuellement – sur base de leurs rapports de terrain et sur une base statistique – et les réponses incohérentes et erreurs techniques ont été supprimées de la base de données.

Taux de réponse

[25] Ces équipes étaient bilingues dans la Région de Bruxelles-Capitale et dans la périphérie flamande.

- Sur l'ensemble des 12.637 électeurs[26] approchés par les 228 étudiants à la sortie des bureaux de vote, le taux de réponse (c'est-à-dire le taux d'acceptation à commencer à répondre au questionnaire) s'élève à 43,6%. Le taux de réponse avoisine la moitié des électeurs à Bruxelles (50,5%) et en Wallonie (49,4%), tandis qu'il est sensiblement plus bas en Flandre (39,3%).[27]
- Ces différences entre régions s'expliquent par le type de communes où s'est déroulée l'enquête puisque les communes urbaines (51,1%) et rurales (49,7%) présentent un taux de réponse significativement plus élevé que dans les communes semi-urbaines (37,9%). Les communes semi-urbaines sont plus nombreuses en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles. De manière similaire, le taux de réponse est plus élevé dans les communes plus pauvres socio-économiquement que dans les communes plus riches.
- Le taux de réponse varie très peu selon le genre du répondant, les hommes montrant une légère tendance à participer plus (50,7%) à l'enquête que les femmes (49,3%). Ces mêmes chiffres s'observent dans les trois régions du pays, les différences selon le genre n'étant pas significatives en région bruxelloise.

Pondération

- Afin de déterminer la représentativité de l'échantillon des électeurs, nous avons comparé leur genre, leur région et leur catégorie d'âge avec ceux des statistiques démographiques officielles[28]. Etant donné le processus d'auto-sélection lorsqu'il s'agit ou non d'accepter de participer à l'enquête, certains groupes ont été sous-représentés ou surreprésentés par rapport à ces statistiques.
- Nous avons amélioré la représentativité de l'échantillon en travaillant avec des coefficients de pondération. Nous avons également déterminé ces coefficient pour les répondants qui ont rempli le bulletin de vote fictif et pour ceux qui ont également rempli le questionnaire[29]. Ces coefficients de pondération combinent les variables de genre, région et groupe d'âge.
- Les coefficients de pondération sont appliqués lors de la description des résultats de notre recherche.

[26] Ce chiffre correspond à l'ensemble de l'échantillon du consortium ainsi qu'au sur-échantillon établit pour certaines communes caractérisées par une forte présence de minorités ethniques.

[27] Les données concernant les non-réponses sont ventilées par région puisque la langue de l'électeur refusant de participer à l'enquête n'a pas pu être déterminée dans de nombreux cas.

[28] Etant donné qu'une comparaison avec les listes électorales officielles n'est pas possible.

[29] Cela concerne respectivement 4087 et 3978 électeurs dans l'échantillon national.